

# Rencontre avec Béatrice Bourges

P. F. & N. P.<sup>1</sup>

---

## PROLOGUE

DOM DESCHAMPS

1760

p.2

## I- ENTRÉE EN CONTACT

- 1 Cartes sur table
- 2 Questions introductives

## II- LE VIF DU SUJET

- 1 **SALVIEN**      Vrai **Enjeu**      **406**      p.4  
(1<sup>er</sup> pas – décisif – vers)
- 2 **CASTE-MASSE-PEUPLE**      **1835**      p.7  
Vraie structure sociale  
(**Système**)
- 3 **HITLER Kif-Kif ROOSEVELT**      **1933**      p.13  
Vrai **Contexte** concret

## III- AU RE-VOIR ?

- BONIFACE**      **+ 724/- 750**      p.16
- 1 Horizon Mental entier
  - 2 Parabole du Chêne
  - 3 Providence Historiste

## ÉPILOGUE

DIGEST

2012

p.19

26 février 2014

---

<sup>1</sup> Printemps Français & Nouveau Peuple.

# PROLOGUE

Je ne lirai pas les notes sauf celles signalées entre parenthèses, pour ne pas perdre le fil de notre pensée ! Je vous conseille de les découvrir plus tard.

---

**Bonjour...**

Je vous connais un peu, et **vous ne savez rien de moi** (c'est le handicap des stars !).

Je vous mets à l'aise. Ce n'est pas pour prendre ma carte du Printemps Français que je vous rencontre. Pas non plus pour une "interview"<sup>2</sup> de journaliste prostituée.

C'est une **entrevue militante** qui m'intéresse. En effet, j'appartiens au groupe "Nouveau Peuple"<sup>3</sup>. J'explique en gros : Notre vrai Maître remonte à 250 ans. C'était un certain **Dom Deschamps**<sup>4</sup>, prieur bénédictin de la congrégation de St Maur<sup>5</sup>. Vers **1760** (donc avant 1789), Deschamps prétendait prêcher une doctrine enfin complètement Vraie<sup>6</sup>, qui annonçait une société enfin complètement Expédiente<sup>7</sup>. Il interpella toutes les "demi-Lumières" (sic) de son temps, sans succès. Nous avons le culot de le dire prophète. [*Donner dossier Dom Deschamps, p. 22*].

Notre Garde-des-Sots (!) **Taubira** dirait : me voilà devant de "queers" interlocuteurs, à déférer à l'Anti-Sectes ! Je voudrais que vous me laissiez vous rassurer. Vous savez ce que dit l'Évangile, confondant le pharisien Nicodème, membre du Sanhédrin : "**L'Esprit<sup>8</sup> souffle où il veut !**" (Jean, 3 : 8).

Alors, acceptez-vous qu'on essaie de mieux se connaître ?

(Si oui : 1- Avons-nous toujours 2 heures à partager ? 2- Je vous propose de commencer ? 3- Voici mon plan..., 1 h 15).

---

<sup>2</sup> 1883 = entrevue.

<sup>3</sup> Structuré Église/Front – 1001 Associations. Cf. notre Programme.

<sup>4</sup> Léger-Marie, 1716-1774.

<sup>5</sup> 2 volumes de ses œuvres parues chez Vrin en 1993 (nous le connaissons bien avant).

<sup>6</sup> *Le Riénisme*.

<sup>7</sup> Bienséante, convenable, qu'il nomme l'*État de Mœurs*.

<sup>8</sup> Pneuma (πνεύμα).

# I- ENTRÉE EN CONTACT

... proprement dite

## 1 Cartes sur table.

Notre rencontre est paradoxale :

\* En un sens, votre Printemps Français et mon Nouveau Peuple ont tout pour se faire la guerre ;

\* Et pourtant, je viens rechercher votre sympathie, et ceci en ne comptant que sur votre “tempérament”<sup>9</sup> qui a l’air exceptionnel !

→ Alors, vous et moi, restera-t-on calme, curieuse, intelligente et patiente ? en pensant un peu à dépouiller la vieille... femme <sup>(10)</sup> ?

## 2 Questions introductives.

Ce sont des questions personnelles et générales. Je vous les lis tout d’une traite dans un 1<sup>er</sup> temps, et vous répondrez à ce que vous souhaitez ensuite. Évidemment, vous avez droit au silence ! Donnons-nous 15 mn pour ce deuxième point, si cela vous convient ?

\* Avez-vous changé d’orientation mentale dans le passé ? Ou connu des chocs affectifs marquants ?

\* Votre catholicisme est-il de tradition familiale ? Ou bien un choix tardif ? Avez-vous douté parfois ? Fûtes-vous tentée de vous faire nonne ? Comment avez-vous vécu l’affaire Mgr Lefebvre ?

\* Quels personnages admirables ou détestables de l’histoire, vous viennent spontanément à l’esprit ? De même : quelles époques saillantes, brillantes ou sombres, distinguez-vous ?

\* Quid des buts et moyens préconisés par le Printemps Français ? Êtes-vous 100 % souverainiste “française”, ou bien pour une “autre” Europe comme cadre ?

\* Peut-on se faire une idée de l’état du Monde, par exemple dans 50 ou 100 ans, si tout tourne bien ?

Poursuivons-nous ?

---

<sup>9</sup> Je donne un sens **social** au “tempérament” de Galien (131-201), autorité médicale jusque 1650.

<sup>10</sup> St Paul dit de dépouiller le vieil **homme** mais, vous sachant férue de féminisme (!), je modernise l’expression (Rom, 6 : 6 – Éph, 4 : 22 – Col, 3 : 9).

## II- LE VIF DU SUJET

**Nos problèmes** ne datent évidemment pas de la faillite de Lehman Brothers en 2008, ni de la *réponse* de la “Manif pour tous” de 2012 ! Quelle est leur véritable origine, et leur nature réelle ? À ce sujet, nous ne voyons que confusion et insanité chez nos pseudo-élites.

Ainsi, ce qui sépare votre P.F. (Printemps Français) de notre N.P. (Nouveau Peuple) n’est pas une banale opposition de “partis” ; c’est notre “**horizon mental**” respectif qui est tout autre.

Je m’explique. Nous revendiquons la position des **chrétiens de St Paul**, qui étaient “scandale pour les pharisiens et folie pour les libertins” (I-Cor, 1 : 23) <sup>(11)</sup>. Ainsi, par un énorme malentendu, en nous déclarant inconsidérément votre hostilité, vous vous rangeriez, à nos yeux, parmi les “sépulcres blanchis” (Mat, 23 : 27), tristement et stérilement “à côté de la plaque”, dans le clan des “faux-dévots” absurdement accouplé à celui des “bouffe-curés”.

**Examinons** de plus près, si vous le permettez, cette fatale équivoque. Pour ce faire, je procéderai en 3 temps, correspondant à 3 textes et 3 dates<sup>12</sup>.

**1** Salvien de Marseille (390-484). Le vrai Enjeu... Retenez : **406**

Est-ce que ce nom vous évoque quelque chose ?

Quiconque désirant, de nos jours, s’enrôler dans la Milice du Christ, et se donner pour ce faire l’armement mental adéquat doit tout d’abord courir se baigner dans le “*Gouvernement de Dieu*” de Salvien. Et pour cause : Salvien de Marseille fut nommé “le Maître des Évêques”. Ce Père de l’Église<sup>13</sup> nous renvoie plus de 1550 ans en arrière, à l’époque des dites (!) “invasions barbares” (406), se concluant par la chute de l’Empire Romain **d’Occident** (476). Lisons donc quelques paragraphes de Salvien (cf. Du Roure – 1846) ... Est-ce que ça vous tente de lire ? ou préférez-vous écouter ?

Extrait de l’Histoire de Théodoric le Grand – Par L. M. DU ROURE (1846).

L’introduction est de l’auteur.

---

<sup>11</sup> Le texte de l’Écriture dit : Juifs et Goyim.

• Le Messie, David redivivus, Roi triomphant de la Terre, qui oserait l’imaginer crucifié ! (David est rejeton de Jessé – LE FORT –, son père). Is., 11 : 1 et 10.

• Apollon, fils de Zeus – le Brillant, Φοῖβος –, maître de toute Lumière et de Prophétie, oserait-il songer à s’incarner ! (Voir p. 25).

<sup>12</sup> 406-1835-1933 P.C., auxquelles s’ajoutera 750 A.C !

<sup>13</sup> 2 volumes de “Sources Chrétiennes”.

## ***Rencontre avec Béatrice Bourges***

“Les plaintes, les malédictions de la postérité n’ont pas manqué contre les barbares<sup>14</sup> ; et, il en faut convenir, leurs irruptions successives pendant plusieurs siècles composent une période lamentable de l’histoire ; mais la société romaine qu’ils ont détruite *reposait-elle donc sur des roses*, ou même a-t-elle été détruite par eux ? Ne s’est-elle pas plutôt dissoute d’elle-même devant eux, les invitant, les provoquant à la domination ? Et, dans cette dernière hypothèse, ne furent-ils pas le remède au mal plutôt que le mal même ? Ici ce n’est pas le compilateur moderne qu’il faut croire, ce sont les auteurs contemporains : or, que disent-ils ? qu’à la venue de ces prétendus destructeurs (notons qu’il n’est pas question des Huns, qui furent des destructeurs véritables, mais qui ne firent que passer), l’ordre, la police, les lois, les mœurs, tout était anéanti dans Rome, tout hors l’avarice, la cupidité, l’égoïsme inerte et intraitable, la débauche, la passion folle des jeux du cirque et des combats de l’amphithéâtre, rebutante image d’une valeur oubliée. Plus de droits reconnus, plus de crimes réprimés devant la justice en proie à la vénalité. L’administration, exercée par une foule d’exacteurs que le pauvre, dans ses douleurs, surnommait *tenailles (forficulæ)* ; les fonctions de la curie, devenues un fardeau intolérable à cause de la solidarité qu’elles comportaient pour la rentrée d’impôts arbitraires, odieux, exorbitants ; l’agriculture défailante à côté des vastes domaines agrandis, ornés pour le plaisir de quelques débauchés plutôt saturés que satisfaits ; le patriciat transformé en compagnie d’usuriers ; les Romains courant aux jeux publics le lendemain de l’assaut qui livrait leurs villes (cela s’était vu à Trèves), après avoir invoqué la veille le privilège obtenu depuis longtemps de ne pas les défendre ; *lâche et vil comme un Romain*, dictum populaire alors ; l’Évangile impuissant à corriger les vices entre ses mystères souillés et les lupercales<sup>15</sup> subsistantes ; le sanctuaire lui-même infecté de la lèpre morale, et les vrais chrétiens, en petit nombre, réfugiés dans les solitudes ou gémissant dans les cités ! Mais écoutons le digne prêtre de Marseille<sup>16</sup>, cet homme vertueux et modeste qui refusa les honneurs de l’Église et mérita le titre de *maître des évêques*.

Chrétiens impurs et prévaricateurs ! s’écrivit-il, votre foi débile et privée d’œuvres s’élève contre vous... On achète les dignités et les emplois et on les paie avec la substance du pauvre... Les Gaules dévastées le savent ; les Espagnes le savent, elles a qui rien n’est plus resté que le nom... L’Afrique le sait, elle qui n’est plus... La vertu est devenue un opprobre... Les Goths et les Vandales sont moins barbares que nous... Ils s’aiment entre eux, et nous nous haïssons... Ils se soutiennent

<sup>14</sup> Pour le nombre et positions des nations barbares dans les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> siècles, recourir à la savante histoire des anciens peuples de l’Europe par le comte du Buat. (Note de l’auteur).

<sup>15</sup> Fêtes romaines célébrées en l’honneur de Pan, rendant un culte à la fécondité, aux énergies vitales de la nature, et commençant par le sacrifice d’une chèvre et d’un chien. Les luperques étaient nus, frottés d’huile et ne portaient qu’une peau de bouc autour des reins. Abolies définitivement pour licence par Gélase I<sup>er</sup> († 496).

<sup>16</sup> Salvien, né à Cologne, de parents nobles, en 390, mort en 484. Voir son livre *de Gubernatione Dei*, traduit pour la première fois en français par Nicolas de Beauffremont [1520-1582], grand prévôt de France, baron de Sénéca, et dernièrement par MM. Grégoire et Collombet ; Lyon, 1833, 2 vol. in-8°. (Note de l’auteur).

## **Rencontre avec Béatrice Bourges**

mutuellement, et nous nous dépouillons les uns les autres... Oui, les grands, chez nous, dévorent les petits ; aussi voit-on journellement des Romains émigrer chez ces barbares, regardant leur domination comme une douceur... Luxe et misère partout ! Nous méconnaissions les bienfaits les plus spéciaux de la Providence. Que n'avait-elle pas fait, cette bonne et généreuse mère, pour l'Aquitaine et la Novempopulanie, lieux de délices, moelle des Gaules, paradis sur terre ? En retour, ses habitants ont été les premiers en débordements ; les cités de ces pays sont changées en *lupanars*... Chez les Goths et les Vandales la débauche est un crime ; chez nous, c'est un honneur... Tandis qu'ils obligent les courtisanes mêmes au mariage, nous soufflons l'esprit des courtisanes dans la famille... la cruauté marque nos plus grands plaisirs... Oui, Dieu est juste : **ce sont nos iniquités qui nous ont vaincus**, et c'est un blasphème de crier comme nous faisons : *Dieu nous a livrés aux barbares !*"

[Donner dossier Salvien, p. 28]

Alors... vos sentiments à chaud ?

Notre cri du cœur : En voilà un chrétien ! en qui je reconnais les Apôtres, les Apologues, les Pères et les Docteurs. Que dit Salvien ? C'est clair et net : nous sommes livrés aux Barbares ? Ô non ! Ce sont nos propres iniquités qui nous ont amenés là ! Ce n'est pas pour rien que Salvien fut dit "le Jérémie de son siècle" !

Maintenant, examinons de sang-froid l'Occident actuel. Il suinte (en bien pire que du temps de Salvien) la Décadence par tous les pores : hélas ! aux blasphémateurs, il n'est répondu que par la bondieuserie<sup>17</sup>. En regardant plus loin que le bout de notre nez, nous découvrons l'Occident méprisé ou haï par les "simples" des 5 continents ! Et de jeunes occidentaux même, dégoûtés, s'enfuient dans les cavernes et maquis des Mujâhidûn (مُجَاهِدُونَ). Comme du temps de Salvien ! Cette fois, ce sont des Rûm (رُوم), des Chrétiens qui fuient ! Or, je demande : de quel côté vont les aumôniers<sup>18</sup> soi-disant chrétiens ? Ô Misère ! avec la soldatesque et la flicaille du monstre néo-colonisateur, dont le système à fantoches et dettes est 100 fois pire que l'ancien. On hurle à l'"intégriste", au "fanatique", au "terroriste" !

Il n'est donc pas de prêtre ou de pasteur qui se souvienne des horreurs attribuées aux 1<sup>ers</sup> chrétiens ? On les disait "Novateurs sans aïeux ni patrie, Athées, Débauchés... et même Cannibales" !!! Et comble de tout, les propagandistes actuels des maîtres de tout l'argent et toutes les armes de la terre chantent sans vergogne que curés, journalistes et ONG de la maudite ONU affrontent le martyre !!<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> Relisez le Livre I de la "Cité de Dieu" de St Augustin (413) !

<sup>18</sup> Cf. "Un Anti-Pape de plus..."

<sup>19</sup> Il est heureux que – jusqu'à présent ! – **la Chine** qui fut, aux antipodes, le quasi jumeau de la Grèce à enfanter la Civilisation, et qui se souvient de la Guerre de l'Opium comme du sac du Palais d'Été, refuse de tremper dans cette sale politique.

## **Rencontre avec Béatrice Bourges**

Alors, le “**Mariage des Invertis**”, chère Béatrice ? Quelle foutaise face à la profondeur et l’ampleur de notre Déchéance ! et qu’on soit Pro ou Anti, même tabac ! A-t-on parlé de “*subversion anthropologique*” face à la lèpre des sexshops ? Et pour le concubinage ? De quelle famille à défendre parle-t-on sans rire, quand plus de 50 % des enfants sont “naturels”.

Ainsi, dans tous les domaines, parler de “loi” à adopter ou à abroger, c’est déjà blanchir **le Système**, qui se rit du Droit comme Néron se riait du Sénat.

C’est une toute Nouvelle Constitution Sociale qu’il nous faut, et à commencer par un nouveau Préambule qui annonce la couleur au niveau des Principes.

Pour terminer mon premier point, je me permets de **semoncer** toutes les Sacrées Congrégations du Vatican (et d’autres Consistoires !) : si un “chrétien” ne trouve pas dans mon sermon ci-dessus à se remettre en question, ou pour le moins matière à un petit entretien (*disputatiuncula*), je suis la première à lui conseiller de ne pas m’écouter plus avant... Alors que, pourtant, la suite vaut son pesant d’or.

Poursuivons-nous ?



**2** **Caste-Masse-Peuple**. Le Système : Vraie structure sociale. Retenez : **1835**

[*Donner Peuple-Masse-Caste, p. 32*]

• Au **5<sup>ème</sup> siècle**, Salvien et ses frères virent dans la chute de l’Empire “chrétien” d’Occident<sup>20</sup> un effet mérité de la Justice divine. Alors, comme dit Marc (4 : 9) : “que celle qui a des oreilles pour entendre, entende !”

Je dis : en considérant l’Empire Occidental du **21<sup>ème</sup> siècle**<sup>21</sup>, rongé par la malemort, c’est une contrition<sup>22</sup> du même ordre qui doit avant tout nous saisir. Ledit Occident – contrairement au précédent du 5<sup>ème</sup> siècle – refuse absolument de définir la mentalité qui l’anime ! Je cite la Déclaration dite “Universelle” des Droits (!) de 1948 (Paris – 10.12) : “Art. 18 : Toute personne a droit à la liberté DE RELIGION (?) OU DE CONVICTION” !!!

---

<sup>20</sup> Autour de la Méditerranée Occidentale (de la Mer jusqu’au 19° degré de longitude Est : entre les Pouilles et l’Albanie). L’Empire d’Auguste – de la Pax Romana – comprenant tout le pourtour de la Méditerranée, se disait “universel”.

<sup>21</sup> Il se veut planétaire (!) et trône à l’ONU (SDN en pire, méritant la même flétrissure).

<sup>22</sup> = Douleur vive et sincère d’avoir offensé Dieu.

## Rencontre avec Béatrice Bourges

**Béatrice !** Votre “*droit de croire et ne pas croire*” entre tout à fait, me semble-t-il, dans ce schéma ; qui est celui de la haute Maçonnerie païenne<sup>23</sup> d'Eleanor Roosevelt et René Cassin. De plus, saviez-vous que la même formule est “constitutionnelle” en URSS depuis 1918... ? Ce n'est certes pas avec des phrases à ce point élastiques qu'on peut aider la pauvre masse populaire à s'évader des ténèbres.

J'avertis : ce n'est là que le **1<sup>er</sup> pas** nécessaire pour corriger notre horizon mental, et nous conduire à prendre l'exacte mesure de nos obligations terrestres. N'empêche que ce 1<sup>er</sup> mouvement est absolument décisif et, notons-le bien, totalement à **contre-courant** de la démarche de tous les partis : de l'extrême droite à l'extrême gauche, en passant par l'extrême centre ! C'est dire qu'à partir de maintenant tous n'ont plus qu'à bien se tenir : les Tartuffes comme les Esprits forts, en passant par le “marais” des pèse-sur-terre !<sup>24</sup>

• Il est permis à présent de “mettre à poil” **le Système**, innommé et innommable, qui tourmente la planète sous notre nez, depuis Washington et Bruxelles.

**Béatrice !** Vous dites notre société “*nihiliste et ultra-consumériste*”. Nous voilà encore – je dois le dire – dans le flou. Un nihiliste est-il un sceptique absolu ? un anarchiste terroriste ? un socialiste paysan à la Tchernychevski (1860)<sup>25</sup> ? Quant à l'ultra-consumériste, je demande : les 200 millions de chômeurs déclarés (!) du monde (dont 73 M de jeunes) consomment-ils trop ?<sup>26</sup> Alors, d'où viennent ces maux ? Quel en serait le remède ?..

Kant exige du philosophe qu'il soit conséquent. Mais que me montrez-vous ? D'abord, vous faites un **constat terrible** – corrigez-moi, si je me trompe : “*La Finance est devenue le maître absolu*<sup>27</sup> ; *une Oligarchie, une Caste a confisqué le pouvoir ; il y a à craindre un État Totalitaire ; entrer en Résistance est nécessaire.*” Là-dessus, pardonnez-moi, vous me proposez une **riposte saugrenue**, et même à contre-emploi : “*Parachever en France la V<sup>ème</sup> République, inachevée en 1958*”, en insérant dans la Constitution une procédure de Destitution du Chef de l'État ; ceci permettrait dites-vous, le grand “*test de démocratie*” de Présidentielles anticipées...

J'en reviens pas ! D'abord, la fondation de la V<sup>ème</sup> République<sup>28</sup> fut tout le contraire d'un test de démocratie, par le fait de la démagogie *anti-parti* qui fit aller pêcher un Président dans la Grande Muette en 1958 ; et en reniant honteusement la démagogie inverse, *pro-parti*, qui avait installé le régime en 1946 (la 4<sup>ème</sup>).

---

<sup>23</sup> Maçonnerie résolument obscurantiste depuis 1835.

<sup>24</sup> Cf. Milton.

<sup>25</sup> Ce dernier qualifié ainsi par nos intellos, on ne sait pourquoi !

<sup>26</sup> 25 millions chôment en Europe, dont 5 M en France.

<sup>27</sup> Pour ma part, je ne conçois pas la Finance sans la Défense ; Argent et Armement font la paire : le premier comme le nerf du second, et le second en tant que rempart des affaires.

<sup>28</sup> Nous devons résolument et définitivement parler de IV<sup>ème</sup> (et non V<sup>ème</sup>) République, car il est obscène de mettre à la suite de la grande et vivante I<sup>ère</sup> République (qui couvre la Convention – 1792/1794 – et le Consulat – 1799/1804) la série infecte et despotique issue du massacre de Cavaignac (juin 1848).

## ***Rencontre avec Béatrice Bourges***

Ensuite, comment vous, qui méprisez la Finance, voulez-vous ajouter à la menteuse Constitution de 58/62 le gadget de l'“Impeachment” (Destitution) qui tranche les chicanes du sérail de la Monarchie Républicaine PLOUTOCRATIQUE des Yankees !<sup>29</sup>

Vous dites que d'une Présidentielle anticipée – avant 2017 ! – sortirait l'élection d'un Sauveur, le **candidat animé de la “Droite Raison Naturelle”, œuvrant pour le “Bien Commun”**. Ceci me fait invinciblement penser à Saint Louis (1215/1226-1270) guidé par St Thomas (1226-1274)<sup>30</sup>. Thomas exalte la vertu de PRUDENCE, la “Recta Ratio Agibilium”<sup>31</sup>, la Raison Pratique, et donne le Bien Commun comme pivot du Droit Naturel.

[*Donner Structure Prudence de St Thomas, p. 35*]

**Béatrice**, si le choix était à faire, je fuirais sans hésiter le Système actuel pour aller vivre dans ce qu'on appelle scandaleusement “la Nuit du Moyen-Âge” ! Jamais, au grand jamais on n'aurait laissé aller les choses au point où nous en sommes ! Aussi bien au Moyen-Âge Latin que sous l'Ancien Régime, chez l'**Abbé Suger** et ses serfs (1125), que chez le **Cardinal Richelieu** et ses sujets (1625) – ces vrais roi et monarque sans le titre –, jamais le Minitel Rose (1980) – énorme pactole à la clé – et les autres horreurs du Système actuel n'auraient été concevables !!!

Il ne suffit pas de dire “j'aime bien St Thomas” : la vraie question est : “que ferait-il aujourd'hui ?”, ce qui est tout un problème. Car ceci demande pénétration historique et théorie rigoureuse.

• Finalement, qu'en est-il du Système ? Notre Nouveau Peuple le prend dans sa tenaille et formule sa toute première caractéristique en 2 points :

- La chose remonte aux alentours précis de **1835** ;
- C'est le régime du **reniement** radical et voulu irréversible **de la Civilisation Vivante**.

---

<sup>29</sup> Constitution de septembre 1787, Art. 1 – Section 3 (Power to try all impeachments).

<sup>30</sup> Canonisé le 14.07.1323 par Jean XXII (1316-1334), traître dominicain, 2<sup>ème</sup> pape d'Avignon, que Dante nomme “l'homme assoiffé de notre sang” ; et en guerre contre le pontife franciscain Nicolas V (mai 1328-juil. 1330).

<sup>31</sup> II<sup>a</sup> II<sup>ae</sup>, q 51, a 3 ; II<sup>a</sup> II<sup>ae</sup>, q 55, a 3 ; II<sup>a</sup> II<sup>ae</sup>, q 47, a 3 + I<sup>a</sup> II<sup>ae</sup>, q 79, a 12.

# 1835 : CIVILISATION → BARBARIE.

21 nov. 1806 : Blocus Continental. → Guerres : Espagne (1808), Russie (1812), des Nations (1813). Excommunié : 10 juin 1809.

Révolution française.

- 1805 - 21 oct. Trafalgar.
- 1804 - { 18 mai : Empereur Napoléon (28 Floréal an XII).  
21 mars : CODE CIVIL (30 Ventôse an XII).
- 1803 -
- 1802 - { **CONCORDAT**  
Signé : 15.07.1801  
• Loi : 8.04.02, avec 27 Art. Organiques.  
• Publié : 18.04 (Pâques), en gde pompe.  
« Le Catholicisme est la religion de la  
grande majorité des citoyens français ».  
**BONAPARTE**
- 1801 -
- 1800 - « Une société sans religion est un vaisseau sans boussole » (5.06).  
« Je ne crée pas une nouvelle religion ».



**18 BRUMAIRE**

- 1799 - { Bonaparte Égypte.
- 1798 - { 4 sept. 97 :  
18 Fructidor.  
(Augereau)
- 1797 -
- 1796 -
- 1795 - { 22 août : Constitution des « Devoirs » ! (An III).  
• 21 fév. 1795 : décret Boissy d'Anglas.  
• 18 sept. 1794 : discours de Cambon.

« Générale » (répétition)  
de 1835 !!  
... dress rehearsal ...



5849<sup>1</sup>

9 nov. 1799

**Laïcité**

B'NAI-B'RITH<sup>3</sup>



**Païenne**



<sup>2</sup>

\* Contre-Révolution...

**9 THERMIDOR**

Révolution française.

- 1794 - { **DÉCRET**  
18 Floréal An II ————— 7.05.94  
« Le Peuple français reconnaît l'existence de  
l'Être Suprême et l'immortalité de l'Âme ».  
« L'Athéisme est Aristocratique ». **ROBESPIERRE**
- 1793 - { 2 juin 93 : Montagne ! 10 août : Constit. 1793.  
24 sept. : Calendrier républicain.
- 1792 - { 10 août : révolut. de l'Égalité → Capet au Temple.
- 1791 - { **CONSTITUTION CIVILE du CLERGÉ**  
RELIGION NATIONALE 12.07.90  
• Évêques : élus, rétribués par l'État ;  
Investiture canonique : l'Archevêque.  
• Pape : chef visible Inter-national.  
**CAMUS** (Janséniste)
- 1789 - Serment civique. 17.06.89 : Ass. Nat. – Versailles.



A - { 1. 5849 : faux Humaniste Bourgeois (devise du GOF « Liberté Égalité Fraternité » adoptée en 1849).  
2. Swastika : faux Raciste Parental.  
B - 3. Fils de l'Alliance – תְּבָרִיחַ – (1843) : TOUTE communauté parentale apostate.

## **Rencontre avec Béatrice Bourges**

Les racines directes de l'apostasie civilisée se situent sous la contre-révolution (Thermidor-Directoire)<sup>32</sup>, contre l'Être Suprême de Robespierre. Cette apostasie sera solennellement vaincue ensuite par le Concordat<sup>33</sup> de Bonaparte. C'est dans cet intervalle que la Laïcité Païenne<sup>34</sup> naquit :

- le **18 sept. 1794** (2<sup>ème</sup> jour des Sans-Culottides de l'An II), le Girondin **Cambon**, dans son discours au nom du Comité des Finances, procéda à une "première Séparation"<sup>35</sup> de l'Église et de l'État, nous dit-on ;
- le **21 fév. 1795** (Décret du 3 Ventôse An III), le "Protestant" **Boissy d'Anglas** établit une "véritable Séparation institutionnelle"<sup>36</sup>, nous dit-on encore.

Ne nous étonnons donc pas que le Système actuel coïncide avec la **Laïcité Païenne** de l'époque devenue irréversible en 1835.

Précisons. **La Révolution Française** (1789-1805) finit en queue de poisson. Après Trafalgar (1805), l'Albion de Pitt II et de l'Iron Duke Wellington veut et obtient la guerre "au finish" contre la France. Si bien qu'après Waterloo (18.06.1815), l'**absurde Sainte Alliance** (26.09.1815) – dite Providentielle ! – "domine" l'Europe<sup>37</sup>... jusqu'aux "**Trois Glorieuses**" (27-29.07.1830), l'entourloupette politique du siècle, faux-semblant d'une remise en chantier des principes de 89.

On aura donc, l'Orléans tricolore, fils de régicide, "roi bourgeois" et "podagre" (la goutte). Parallèlement, le Reform Bill de 1832 en Angleterre y est le dernier acte civilisé, la main des Whigs étant forcée par les "Radicals"<sup>38</sup>.

Datons maintenant la cassure anti-civilisée :

- 15.08.1832 : l'Encyclique "Mirari Vos" de Grégoire XVI excommunie F. de Lamennais, dernier Pape de fait ;

Et chez les deux nations motrices des Temps Modernes, France-Angleterre :

- Avril 1834 : Massacre de la Rue Transnonain à Paris, qui donnera les "Lois scélérates" de sept. 1835. (Ruine du "Corps de Droit Français" de la Révolution). → Massacre des Quarantuitards à Paris (juin 1848).

- Juil. 1834 : Poor Law à Londres. → Massacre des Chartists à Newport (nov. 1839).

(Notons que l'Union Américaine ne sera pas en reste, à sa façon, avec sa doctrine Monroe "l'Amérique aux Américains" (2.12.1823), et le Texas rendu "indépendant" en 1835 !)

---

<sup>32</sup> 27.07.1794 – 9.11.1799. Voir notre texte "Harangue aux Parisiens – Les 3 fusées".

<sup>33</sup> Signé le 15.07.1801, converti en Loi le 8.04.1802. **Préambule** : "La religion Catholique, apostolique et romaine est la religion de la **grande majorité** des citoyens français. (...) Sa Sainteté reconnaît que la même religion a retiré et attend le plus grand bien et le plus grand éclat... de la profession particulière qu'en font les Consuls de la République."

<sup>34</sup> Faut dire "païenne", parce que toute la Civilisation Vivante **fut** laïque !! Pourquoi donc l'Évangile dit-il : "les choses de César ne sont pas celles de Dieu" ?!! (Matt. 22 : 21, etc. !!)

<sup>35</sup> "Dieu et Marianne" – Henri Pena-Ruiz (1999). Hyde-Penseur !

<sup>36</sup> "Hist. de l'Anticléricalisme en France" – Alec Mellor (1978). Clérical légitimiste !

<sup>37</sup> ... sans Wellington.

<sup>38</sup> Extrême gauche anglaise.

## **Rencontre avec Béatrice Bourges**

On a vu comment “pensait” le Système. Voici comment il agit.

- La **société de Mort** des Païens “Laïcs” ne connaît qu’une Caste irresponsable dominant cyniquement une Masse informe-difforme.

- La Civilisation Spiritualiste correspondait à une **Société Vivante**, qui avouait posséder une couche de Propriétaires-Citoyens ACTIFS dirigeant le grand nombre, composé de propriétaires-citoyens responsables à leur façon bien que Passifs juridiquement.

Reste un gros détail à mettre sur le tapis : que veut dire “**civilisation**” ?!

C’est très précisément la feuée société Spiritualiste-Bourgeoise-Maritale !

• **Spiritualiste** veut dire Religieuse, animée par **Foi-Raison**, ce qui date d’Hésiode<sup>39</sup> en Grèce et Confucius<sup>40</sup> en Chine. Faut bien le crier puisque, si même l’Occident du 19<sup>ème</sup> siècle, déjà barbare, récitait quand même encore que la Grèce était notre berceau, de nos jours ceci est complètement enfoui sous les immondices. Ex : Au “pays de la culture” (!), en France, le CNED (Centre National d’Éducation à Distance) ne veut connaître d’autre berceau que la “plus grande révolution imaginable”, celle du Néolithique, 6000 ans A.C. !

• **Bourgeoise** veut dire société organisée par **Contrat-Loi** (Propriétaire-Citoyen).

• **Maritale** veut dire **hégémonie** de l’époux sur l’épouse (Cf. notre texte “Ménage Privé”).

**Béatrice !!!** C’est TOUT le Spiritualisme qui est “aboli”, “interdit” par le Système. Ceci ne se limitant pas au **Catholicisme Latin**, allant du Sacre de Pépin par Boniface en **752**, jusqu’à la crise de **1325**, sous le Pape Jean XXII et l’Empereur Louis de Bavière<sup>41</sup>, s’embourbant dans la **Guerre de 100 ans** (1337-1438)<sup>42</sup>.



Utile de souligner : en 1835, comme en 1325, les contemporains ne comprennent pas ce qui leur arrive vraiment. Ils sont obligés de croire que ce n’est qu’une “mauvaise passe”. Faut le recul, et la nécessité d’aller au fond des choses à un moment donné ! Nous y sommes !

---

<sup>39</sup> “Celui qui dit JE” (735 A.C. ? 655 A.C. ?)

<sup>40</sup> 551-479 A.C. ? Le “St Paul des Chinois”, et l’empereur Kang-hi leur “Constantin”, selon les Jésuites de la “querelle des Rites”, opposés à la bulle “Ex illa die” de Clément XI (1715).

<sup>41</sup> 1314-1347. Ockhamiste. Il sera “excommunié” en 1324. Voir G. d’Ockham, M. Sésène, Mars. de Padoue. Voir aussi Franciscains “Spirituels” ; plein d’anti-Papes ; la fin des Capétiens ; Loi Salique (→ Valois).

<sup>42</sup> Armée Permanente, Pragmatique Sanction. Voir aussi Conciliarisme → Félix V.

I- Nous voilà 6 générations plus tard (180 ans après 1835). Quoi de neuf ?

Retenons 4 traits caractéristiques.

Un **tout dernier cycle** de déchéance de l'Occident fut inauguré sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies (O.N.U.) en 1945 ; il aura porté manifestement notre société de Mort au bout du rouleau !

1- Dire “unies” les nations sous la coupe du **Dollar et de l'O.T.A.N.** était une pure provocation ! (La S.D.N. en pire). Il est seulement vrai que, pour la première fois, le Reniement Civilisé devint **réellement planétaire**.

2- La **démagogie intégrale** présida cette fois au cycle : avec la **Sécurité Sociale** en métropole et les **Indépendances Nationales** pour le 1/3 monde !

- Sécurité Sociale ? Que nenni : Néo-Paupérisme accompagnant la faillite du maillage Jaune (blacklegs, scabs) – le tissu associatif prostitué, syndicat en tête – et l'ère des Marginaux déclassés (dropouts, misfits, underclass), et autres Clochards (tramps, down-and-outs).
- Indépendances Nationales ? Que nenni : Néo-Colonisation accompagnant la faillite des Fantoques et entrée en scène des Émergents (Chine-Inde en tête), fossoyeurs des Renégats de 1835.

3- L'ensemble induit la **panique Démographique-Écologique** (cf. Population Mondiale dans notre Programme).

4- La défaite des U.S.A. au Vietnam (1973)<sup>43</sup> annonça le commencement de la fin. De fait, à 20 ans de distance, on eut 2 Krachs à Wall Street, le premier – octobre 1987 – étouffé de manière à rendre le second incontrôlable – 2008, Lehman Brothers. La 1<sup>ère</sup> guerre du Golfe (1990) **débute la grande folie**. Avec les Twin Towers en 2001, au moins les Yankees ont enfin un avant-goût de guerre sur leur propre sol. C'est triste, mais “qui sème le vent récolte la tempête” (Osée, 8 : 7).

II- L'important de notre contexte concret est la récente accélération de la **Recomposition** sociale de type avant-guerre de grande envergure ; d'où l'analogie avec 1933. [*Donner Kif-Kif*, p. 39]

---

<sup>43</sup> Dette abyssale toujours en cours ! Août 1971 : Nixon supprime la convertibilité du Dollar en or (\$ flottant).

## ***Rencontre avec Béatrice Bourges***

Il s'agit de la mutation Droite-Gauche en Démon-crate/Nazi<sup>44</sup>. Il faut noter que, suite à un re-brassage des cartes "populiste", le Nazisme se nourrit principalement de l'idéologie et des éléments de Gauche, tandis que la Démon-cratie inversement vient principalement de Droite<sup>45</sup>. Néanmoins, derrière chacune des 2 Grandes Puissances en lice, une coalition hétéroclite se trouve groupée. Ainsi, derrière Hitler le "nordiste" il se trouvait en Europe occidentale en allant toujours plus à droite : l'impie Mussolini, le clérical Franco et enfin le dévot Salazar (le plus proche de Pie XII).

**Béatrice !** Dans ce mouvement à enjeu géopolitique, vous commencez dans l'opposition à un Gouvernement Socialiste, donc en vous affichant clairement à droite.

Vous pouvez douter que nous allions vers une **Polarisation** de ce genre. Je pose quand même la question :

- Auriez-vous des difficultés de vous trouver dans le même camp qu'un "néo-païen"<sup>46</sup> comme Adolf ? Le très "chrétien" Léon Degrelle s'en accommoda très bien. Et votre très fort tempérament pourrait-il se contenter du cours sinueux de Salazar, ne pesant finalement jamais sur les événements ?<sup>47</sup>

- Seriez-vous plutôt tentée de vous rallier au camp de Roosevelt ? Pourriez-vous en venir au sédévacantisme et au repli mystique personnel ?

Vous pouvez remarquer que, selon l'analyse de mon Nouveau Peuple, vous seriez dans tous les cas, soit en plein dans la Caste, soit son jouet, soit son complice.

Mais, il y a une autre voie : celle d'Artisane du Nouveau Peuple.

### **III-** Question de principe à ne pas évacuer.

Face au tandem Hitler-Roosevelt, **Staline et Mao** se distinguèrent comme défenseurs obstinés de la Civilisation Vivante. Cela peut paraître paradoxal, et ce fut bien de manière **hétérodoxe** que la chose est vraie, mais faut être bouché à l'émeri pour ne pas l'admettre. C'est pas un parti pris, mais la vérité historique et sociale. Prenons entre mille Ernst Bloch ou Camilo Torres, plein de penseurs croyants et des millions d'anonymes le prouvèrent en pratique en se mettant de ce côté. Ayons le courage d'un Salvien de dire : les ultra-Croyants Khomeyni et Sayyid Qutb<sup>48</sup> apparemment opposés spirituellement aux ultra-Athées Staline et Mao... sont en fait dans le même cas : contre les 2 blocs de l'Occident païen.

Leur point faible, c'était justement qu'ils s'accrochaient à l'horizon civilisé et ne savaient pas le dépasser, et donc le maintenaient sous forme **utopique**.

---

<sup>44</sup> Cf. "Hitler kif-kif Roosevelt". En français il faut dire Sotznat, et non pas Nazi.

<sup>45</sup> Ex. En France, les collaborationnistes de 1<sup>er</sup> plan de la W.W.II furent : Belin, pont de la C.G.T. ; Déat, socialiste ; et Doriot, communiste.

<sup>46</sup> Cf. Encyclique de Pie XII "Mit Brennender Sorge" – Vive inquiétude (14.03.1937).

<sup>47</sup> 1933 = État corporatif "totalitaire" ; 1936 = envoi de volontaires au Caudillo (les "viriatos") ; 1941 = d<sup>o</sup> honoris causa d'Oxford ; 1943 = il offre les Açores à la Grande Bretagne ; 1946 = il donne des bases militaires aux U.S.A. ; 1949 = il entre dans l'O.T.A.N. Retour à la case de départ... en pire : le super Grand Démoncrate Américain prend la suite de l'Angleterre.

<sup>48</sup> 1906-1966. Pendu par Nasser.

## ***Rencontre avec Béatrice Bourges***

Le vrai et seul problème, c'est que les uns et les autres étaient – et sont toujours – acculés en fait à la **défensive**, et privés de l'horizon mental correspondant à l'avenir, allant plus loin que la Civilisation, formule que détient enfin notre Nouveau Peuple.

Se détartrer les méninges n'est pas donné à tout le monde dans un premier temps. Pourtant, quelle libération cela entraîne, avec la puissance militante à la clef ! Je prends 2 exemples de **personnes libres**, qui peuvent paraître de votre côté :

- En Occident, le Français **Georges Valois** (1870-1945). Il se sacrifie à l'émancipation des Travailleurs. Avant 14-18, il est Anarcho-Syndicaliste, puis grande figure de l'Action Française et chef de "poilus". En 1925, il fonde le "Faisceau", 1<sup>er</sup> parti fasciste, puis édite Staline (Plan quinquennal), se fait Socialiste libertaire utopiste, pour finir déporté en 1945 !<sup>49</sup>

- En Orient, l'Indien **Subhas Chandra Bose** (1897-1945). Il se sacrifie à la Libération de l'Inde. Ses parents sont des notables, il étudie à Cambridge, se trouve inspiré par la Révolution des Saints de Cromwell, les patriotes Irlandais, Herzen et Guillaume Tell. Tout en citant St Paul, Hegel et Bergson, il est attaché à Gandhi, Tagore et Aurobindo ; il a un Guru (DAS), médite sans cesse la Bhagavad-Gîta et prie la "Déesse Mère". Admire Sun Yat-sen, et découvre "bien des leçons utiles" dans le bolchevisme. Il trouve dans l'URSS le pays "le plus révolutionnaire" du monde, prêche une "haine de l'Impérialisme, plus même que le Totalitarisme", traite l'Angleterre de "fasciste", crée une armée alliée de Mussolini, Hitler et Tojo Hideki, et déclare la guerre aux Etats-Unis !!...<sup>50</sup>



---

<sup>49</sup> Mais... que veut dire du socialisme, à une époque post-parentale ?...

<sup>50</sup> Mais... que veut dire du nationalisme, à une époque post-bourgeoise ?...

## III- AU RE-VOIR ?

### 1 Horizon Mental entier.

Aïe !!! Ayant décidé de corriger notre Horizon Mental, avec la volonté d'être tout à fait conséquents, nous sommes entraînés beaucoup plus loin que prévu !

\* Salvien nous a montré que le Catholicisme, avec tout le Christianisme se trouve sur de mauvais rails, ceux de **l'Impiété**.

\* Caste-Masse-Peuple nous a montré que l'Occident dominateur, reniant l'ensemble de la Civilisation, est **Anti-Civilisé**.

\* Hitler kif-kif Roosevelt indique que nous entrons à présent dans l'**Ultime Guerre absolument Mondiale** du Système, tournant inévitablement en Guerre civile "interminable".

Nous allons tout droit à une sorte de "Guerre du GRAND Jour<sup>51</sup> de Divinité des Armées du Ciel" (Ap. 16 : 14)<sup>52</sup>. On pense aussitôt à la "Guerre de Meguiddo(n)" de l'A.T. (Ap. 16 : 16). (Juges, 5 : 19)<sup>53</sup>. D'où l'effolement actuel des Chiliastes (Millénaires) répandus, aussi bien dans le monde chrétien que musulman, bouddhiste et confucéen.

### 2 Parabole du Chêne.

Il faut le dire de la façon la plus catégorique : le premier vrai fondateur de l'**Église Latine** – émancipée de Constantinople – fut Saint BONIFACE (680-755)<sup>54</sup> <sup>55</sup>. En effet, c'est lui qui sacra en premier Pépin le Bref<sup>56</sup> à Soissons fin 752<sup>57</sup>. Bref, Boniface agit en vrai 1<sup>er</sup> Pape, sans le titre.

28 ans plus tôt, en 724, à Geismar<sup>58</sup>, il **abattit**, en louant Dieu, **le Chêne Sacré** multiséculaire **de Thor**<sup>59</sup>, humiliant douloureusement les tribus indigènes de Germanie.

[Donner Illustration Boniface + Carte, p. 43-44]

<sup>51</sup> קָרוֹב יוֹם יְהוָה הַגָּדוֹל = QAROV YOM YHOWAH HÂGGADOL (Sophonie 1 : 14).

le grand yhowah jour proche

<sup>52</sup> = d' 'Élohym Tseva'ot : אֱלֹהִים צְבָאוֹת (Ap. 16 : 14).

<sup>53</sup> Hâr Meguiddo(n) (Juges 5 : 19). Ville de la plaine d'Esdrélon, dite Montagne (comparée au M<sup>t</sup> Sion).

(י) מָנַסְסֵה : Ville de Manassé.

<sup>54</sup> Né en 672 dit son biographe W.P. Romain (1990). Boniface fut massacré par les "barbares" de Frise (Hollande).

<sup>55</sup> Boniface est contemporain du grand Bède le Vénérable (675-735), d'Angleterre comme lui.

<sup>56</sup> Père de Charlemagne.

<sup>57</sup> Sacre confirmé mi-754 par le Pape Étienne à Saint-Denis.

<sup>58</sup> Sur les monts du Gudensberg, près de Fritzlar (cf. carte avec flèche).

<sup>59</sup> Thor = fils d'Odin-Wotan, Tonnerre (comme le Zeus crétois archaïque).

## **Rencontre avec Béatrice Bourges**

Permettons-nous une Parabole.

Cependant, **c'est du bois même de l'Arbre sacré**, que Boniface construisit une Chapelle dédiée à St Pierre. On pourrait dire, à la manière de l'exégèse Classique, que la Providence voulait ainsi, "au temps marqué" par Elle, que les puissants piliers de l'édifice relancent de bien plus imposantes racines dans la Terre Mère. Belle image de la réhabilitation solennelle et définitive du Matérialisme Parental de l'humanité Première à l'ordre du jour !

Ceci se justifie pleinement, du fait que la Réalité absolue devait se révéler, un jour ou l'autre, "telle quelle", c'est-à-dire **BIFRONS** : pile = matière, face = esprit. Les humains, seuls au monde à "concevoir" la Réalité, sont bien distincts en tant que féminin/masculin. Le Monde (la réalité Relative) est bien distinct en tant qu'humanité/nature. La Réalité "en elle-même" n'a pas de sexe ni d'histoire, à la différence du monde qui change sans cesse. Par suite, il convient tout à fait que LE Créateur des bourgeois et LA Force des parentaux ne fassent qu'Un, que la Réalité mette d'accord enfin le Père suprême des spiritualistes et la Mère fondamentale des matérialistes<sup>60</sup>.

Élevons la **CHARITÉ** à une hauteur inédite : la compréhension intime des "sauvages" et des "civilisateurs" !!

Oui, il y eut une **Humanité Première** qui précéda la Civilisation. Elle n'était pas semi-animale, ni "bébé"-civilisée<sup>61</sup>. Mais Société à part entière, en qui nous nous reconnaissons pleinement, bien que le "contraire" de la société "policée". Elle était Matérialiste-Parentale-Matriarcale.

On reprocha beaucoup à la Religion d'être "anthropomorphiste". C'est ridicule, en se contentant de "découvrir" (!) que c'est l'homme qui pense la Réalité ! Prêche-t-on pour cela le scepticisme absolu ?!! Le problème doit être retourné ! On n'était pas assez anthropomorphique : parentaux et bourgeois de la même façon, se voyaient en humanité tronquée soit Matérialiste exclusivement, soit Spiritualiste exclusivement ; l'homme alors partial voyait nécessairement une part essentielle de la Réalité (sans quoi il n'y aurait pas eu société vivante), mais néanmoins Réalité boiteuse.

Par ce fait même, la Société bourgeoise sombra en 1835 P.C., la Société parentale ayant eu le même sort vers 750 A.C. C'était le déclin de l'Assyrie continentale (Ninive) et de la Phénicie maritime (Tyr). Ce fut pour cela la date de naissance que se donnèrent les civilisés Grecs : Olympiades = 776 A.C., et les civilisés Romains : An de Rome (Varron) = 753 A.C.

---

<sup>60</sup> On voit qu'il n'est pas du tout question du "matérialisme" philosophique, Rationaliste, qui appartient à l'histoire civilisée-bourgeoise-maritale. Nous parlons de la mentalité qui anime en reine l'histoire traditionnelle-parentale-matriarcale.

<sup>61</sup> Adam, Noé, Moïse, Abraham, Jacob... n'étaient évidemment pas des bourgeois ! C'est pourquoi d'ailleurs la "Communauté" Israélite refusa J.C. et Mahomet qui se réclament de sa Bible. Kant en arriva enfin à comprendre que les "juifs" ne sont pas religieux. (Ceci n'a rien à voir avec "sémitisme" et "antisémitisme" ; au contraire, on annule ce faux problème).

**3** Providence Historiste.

Autrefois, l'Église parlait d'"économie divine", concernant les faits providentiels<sup>62</sup>, la Révélation ordonnée et progressive de Dieu (**Irénée**), la manifestation à point nommé de son Secret Dessein (**Tertullien**)<sup>63</sup> ! Nous nous emparons de cette notion ! **Lessing**<sup>64</sup> (1728-1781) nous est aussi d'un grand secours, avec son "Éducation du genre humain" (1780). Il dit : Dieu qui ne change pas n'a nul besoin d'apprendre à se connaître. Il n'en est pas de même de l'Homme. Il est bon que ce dernier soit forcé à œuvrer, à gagner son salut. Dieu, de son côté, lui prête sa grâce, s'abaisse jusque lui dans sa quête d'un accord par étapes – vu son infirmité – s'approchant de la perfection : "Avance de ton pas insensible, Providence éternelle !" (Lessing).

Nous pensons tout autant à la prophétie de **Joachim de Flore** (≈ 1137-1204), ce cistercien calabrais anticipant un **3<sup>ème</sup> Âge** de la Foi.

Père	A.T.	Loi de Justice	Moïse	Rois	Chair
Fils	N.T.	Loi de Grâce	J.C.	Séculiers/Réguliers	Esprit/Chair
Esprit	Évangile Éternel	Loi de Vérité	Spirituels	Moines	Esprit



---

<sup>62</sup> On disait aussi préfiguration, dispensation.

<sup>63</sup> Cf. "TAXIS" (τάξις) : bon ordre, mis en ordre.

<sup>64</sup> Honte aux "encyclopédistes" actuels : Lessing est absent du Dictionnaire des Lumières (parce qu'il n'aime pas Voltaire) !!!

## ÉPILOGUE

Épilogue de la présente “Encyclique”<sup>65</sup>.

Je mets sur la table le Résumé du Programme<sup>66</sup> du Nouveau Peuple (déc. 2012). Ceci pour connaître précisément notre genèse et notre doctrine.

[*Donner Digest, p. 45*]

---

**Béatrice !** N’était-il pas plus que temps d’apprendre que si la Réalité n’a pas d’histoire (comme Dieu), l’Humanité et la Société en ont une ?! Et donc que “Sauvages” et “Policés” furent 2 humanités contraires identiques. Que fait de plus notre Nouveau Peuple que développer cela en toute rigueur ?<sup>67</sup>

La Religion (bourgeoise spiritualiste) doit donc être étudiée en couple avec l’Observance (parentale matérialiste). Quant à la première, elle fut loin d’être seulement Chrétienne, et encore moins seulement Catholique. Depuis Zeus jusqu’au dieu “X” de Kant, elle soutint quelques 2600 ans de Civilisation (750 A.C → 1835 P.C.) dans sa forme Orthodoxe<sup>68</sup> ; belle épopée !

Aujourd’hui il n’est plus, soit que du Cléricalisme Païen à l’état exsangue, soit du Panthéisme exacerbé (n’ayant que des martyrs, sans espoir d’aucun avenir comme tel). Quel clérical païen, bien qu’ayant pignon sur rue (Cathos-Protestants-Orthodoxes etc.) a encore réellement l’espoir de convertir le monde (les 2,5 Mds de Chinois et Indiens pour commencer) ? Évidemment personne ! On se contente de vivre en rentiers dégénérés de la Religion dévoyant une clientèle désabusée.

Les Israélites dégénérés assassinaient leurs prophètes. Les Chrétiens dégénérés, que font-ils de leurs saints ?! Ne languissons plus après une Troisième Alliance ! Réalité nous aurait-elle condamnés à la paresse indigne de la race travailleuse ?

La Religion Vivante préhistorique n’a plus rien à perdre, en revanche elle a un avenir certain et palpitant du seul fait que l’Esprit, qu’on le veuille ou non, est constitutif de la Réalité absolue. Cette issue positive, la seule, en sympathie avec la nouvelle jeunesse assurée à l’Observance Vivante préhistorique qui en est le complément, est ouverte à quiconque veut réussir sa vie.

---

<sup>65</sup> = Circulaire !

<sup>66</sup> Notre Manuel comprend : Programme + Documents + Annexes. Cf. aussi DVD/ERM n° 1.

<sup>67</sup> L’Historisme est très différent du Transformisme et Progressisme des Civilisés.

<sup>68</sup> Le Panthéisme (Spéculatif ou Sensualiste) n’est pas retenu.

## ***Rencontre avec Béatrice Bourges***

### **Béatrice !**

• C'est une Longue Marche, sinueuse et à multiples péripéties, qui s'annonce. On peut simplement se tolérer ; ou bien s'observer curieusement ; ou bien s'embrasser carrément.

• Tout différents qu'on soit, il reste qu'on peut se découvrir du même côté de la barricade avec le même ennemi : la Société de Mort (que le Nouveau Peuple nomme Barbarie Intégrale Dominante), et ayant fortement intérêt à se serrer les coudes !

• Si un petit quelque chose vibre entre vous et nous – tout de suite ou à retardement – ne nous perdons pas de vue, laissons l'histoire “séparer l'ivraie du bon grain” ! (Mat. 13 : 25).

• N'est-il pas grandiose, le 3<sup>ème</sup> Âge Social, Égalitaire-Libertaire ? Il sera, si l'on veut, la Résurrection de l'Occident !

Grandiose ? Ne craignons rien. Ce ne fut pas rien de passer du Chimpanzé à l'Homme, puis du Parental au Bourgeois ! Audace !

• Si nous ne nous sommes pas trompés sur votre “tempérament” exceptionnel, tout en ayant assurément une grave remise en question à opérer, il y a des chances pour qu'elle vienne à vous apparaître comme un simple (!!!) “chemin de Damas” (Actes, 9 : 17-18)...<sup>69</sup> ... ; suite à quoi “il tomba des yeux de Saul comme des taies, et il recouvra la vue”. Que de Petites Paulines nous avons besoin ! (B.B. → P.P.!)

• Au 21<sup>ème</sup> siècle, siècle des femmes, la chose ne sera pas du tout étonnante.



طالب فكري – 25/02/2014

révisé le 21.03.2014

---

<sup>69</sup> Vous le savez, Saint Paul qui fit du zèle dans l'oppression des judéo-chrétiens... devint l'“apôtre des Gentils”, vrai bâtisseur de l'Église.

# *Documents*



## **DOM DESCHAMPS**

Léger-Marie DESCHAMPS est né le 10 janvier 1716 à Rennes. En 1720, un incendie détruit entièrement la ville. Son père, sergent-royal, est ruiné. Sa famille vivra désormais dans l'indigence. Au collège jésuite, qui dispense un enseignement gratuit, le jeune DESCHAMPS suit la filière normale des séminaristes pour entrer dans la congrégation bénédictine de St Maur, réputée pour ses travaux d'érudition.

### **LE FRÈRE DESCHAMPS**

En 1733, malgré le violent antagonisme qui oppose les Jésuites (*ad mortem*) et les Bénédictins (Jansénistes), il devient profès dans le premier et prestigieux monastère breton : l'abbaye Ste Méline de Rennes. C'est un choix mystique de tradition populaire. DESCHAMPS suit une formation au sein de la congrégation, attachée, comme un service d'état, à l'histoire de France et l'histoire des provinces, destinée à faire connaître le droit public.

En 1743, au terme de cette formation, il devient le R. P. DOM DESCHAMPS. Désigné pour commencer l'histoire de Touraine, il travaille à la transcription minutieuse d'archives locales. Il est dispensé d'exercices religieux, subventionné pour ses déplacements et traité avec le plus grand respect.

Sollicité par une famille noble de vieille souche, dont la filiation était contestée par l'Armorial Général, il prend parti contre cette institution d'état. Il s'appuie sur des copies de Chartres et des témoignages allant dans le sens des prétentions de cette famille.

En 1747, à la suite de cette affaire, la Diète décide de le décharger de tous ses travaux. Jusqu'en 1757, DOM DESCHAMPS est affecté à différents monastères obscurs, reculés et désertés. Les fonctions qu'il occupe sont sans prestige mais dépourvues de contraintes officielles. Il met à profit ces années pour "méditer sur le fond des choses" et écrire "La Vérité Tirée du Fond du Puits" (seul livre "fait pour être dédié à l'humanité").

## **LE CÉNOBITE BIPÈDE<sup>70</sup>**

En 1757, DOM DESCHAMPS s'installe définitivement comme procureur d'une maison perdue du Bas-Anjou, le prieuré conventuel de Montreuil-Bellay qui ne compte que quatre moines. Il déploie très vite une intense activité.

À l'occasion d'une visite de courtoisie, il entre au château des Ormes, propriété du comte d'ARGENSON, ami des philosophes et ancien ministre à la guerre, exilé sur ses terres depuis sa disgrâce. Cette somptueuse résidence, célèbre pour sa bibliothèque enrichie de chaque nouvelle publication, portait le nom d'Académie littéraire des Ormes. DOM DESCHAMPS se lie d'amitié avec le fils du châtelain, le marquis VOYER d'ARGENSON connu pour ses grandes qualités militaires (un des rares officiers français cité dans les mémoires de Frédéric de Prusse) et son esprit cultivé. Il devient son confident et son maître à penser. À la mort du comte, le marquis ne séjournant au château qu'épisodiquement, il assure un rôle de surintendant et de secrétaire chargé de recevoir les demandes d'emplois, d'attribuer des pensions, d'assister les démunis... Dépourvu de servilité, indifférent au luxe, intégré à la famille, il reçoit les visiteurs : dignitaires de l'armée, princes de l'église et ambassadeurs.

En la ville de Montreuil, la misère était extrême. Un intense chômage urbain avait engendré un complet dénuement des familles, la mendicité et la prostitution. DOM DESCHAMPS entretient des rapports avec les habitants ; il partage leurs problèmes et leur vie ; il fait dîner au prieuré des familles entières au mépris de toute règle monastique. Par une pétition publique, il fait passer la ville sous la protection du marquis de VOYER et, sans aucune attribution officielle, il transforme la ville en une communauté dont il devient le centre. Notables et curés engagent nombre de manœuvres et déposent nombre de plaintes pour obtenir son départ. Il s'emploiera à les soumettre devant les tribunaux tant ecclésiastiques que séculiers.

## **LE PRINCE DES MÉTAPHYSIENS<sup>71</sup>**

À partir de 1760, par l'entremise du marquis de VOYER, DOM DESCHAMPS fait des "tentatives sur quelques-uns des philosophes au sujet de la vérité". Il fait part de son ouvrage "La Vérité ou le Vrai Système".

Il correspond avec J.J. ROUSSEAU qui trouve justesse et raison à la Vérité Morale, mais n'entend rien à la Vérité Métaphysique. DOM DESCHAMPS voit en lui le moins déraisonnable des philosophes, mais l'estime tout aussi inconséquent que les autres. Son

---

<sup>70</sup> Surnom donné à DOM DESCHAMPS par l'entourage de VOYER.

<sup>71</sup> Autre surnom donné à DOM DESCHAMPS par l'entourage de VOYER.

## ***Rencontre avec Béatrice Bourges***

seul grand mérite est “de nous faire voir l’extrême besoin que nous avons de changer de mœurs”. Leur échange est rompu lors de la proscription de l’Émile et de son auteur en 1763.

Entre 1764 et 1767, il rencontre HELVÉTIUS et d’ALEMBERT à Paris. De ce dernier, il le dit “incapable de saisir ces principes” (métaphysiques).

DOM DESCHAMPS revient à Paris en 1769 pour rencontrer DIDEROT. Celui-ci se rallie spontanément à la Vérité Morale (“diablement idéale”). Seul des philosophes à avoir absorbé la substance de la Vérité Métaphysique, Diderot voit en l’auteur “un apôtre du matérialisme” et l’appelle “mon maître”. Mais lors de la parution des “Lettres sur l’Esprit du Siècle” (dirigées contre les philosophes, ces “demi-lumières”), il en demande la censure. Même apaisé par DOM DESCHAMPS, leur relation en restera là.

Durant ce même séjour parisien, DOM DESCHAMPS a l’occasion de se faire connaître de d’HOLBACH dont il dira qu’il “n’a pas la morale conséquente de son athéisme”.

Quant à VOLTAIRE avec lequel il correspond en 1770 par l’intermédiaire du marquis, il se contente de signaler qu’il est “un vieil enfant qui mourra dans les ténèbres, comme il a vécu”.

•••

Durant toutes ces années, sous son influence connue jusqu’à Paris, le château des Ormes est devenu une Académie de métaphysique dont les membres appartiennent aux relations de VOYER. L’Ordre des Voyants, fondé en 1771, se proposa de propager la Foi Rieniste. Mais le 19 avril 1774, la santé ruinée par l’étude, DOM DESCHAMPS meurt au prieuré de Montreuil-Bellay. L’Ordre ne lui survit pas. En 1775 son disciple DOM MAZET, bibliothécaire de l’abbaye de St Germain des Prés, transcrit les manuscrits.

Association DOM DESCHAMPS

Le Président

G. Perrier

طالب فريدي – 1989 ?

# DOM DESCHAMPS

Fin du “Précis en quatre thèses” – 1772

“**Le mot DIEU est à retrancher de nos langues**, et cela pour deux raisons :

**1-** À cause de l’idée de Moralité et de Rationalité qu’on lui a attachée ;

**2.** Et à cause de l’idée de Tout et Du-tout qu’on a confondue dans lui, en le disant Infiniment Parfait.

En effet, **il faut absolument DEUX NOMS** pour exprimer la Réalité, qui se présente sous deux aspects contraires, **Infini niant ce que Parfait affirme” \***

---

\* Dit autrement, penser à In-fini/Fini, vs In-défini/Défini.

# Notre Maître : DOM DESCHAMPS

1716-1774

## La Réalité

1 Il existe des “PARTIES”, très distinctes de “LE TOUT”.

Mais c’est peu dire :

2 “LE TOUT” est tout autant distinct de “TOUT” tout court !

3 Surprise : “TOUT” et “RIEN” apparaissent rigoureusement la même chose !

Dire donc “tout ou rien” est un non-sens.

**Conclusion** : “Je ne crois pas À rien, mais AU Rien ; car le RIEN existe !”

## La Société

1 L’état SAUVAGE (Parental) est un état “de Désunion sans autre union que l’Union d’instinct”.

2 L’état de LOI (Bourgeois) est un état “de Désunion dans l’Union, état du Mal sous l’apparence du Bien”.

3 L’état de MŒURS (Convenable) est l’état “d’Union sans Désunion” ; enlacement d’Égalité et Liberté, Communisme-Anarchie.



Salvien de Marseille, né vers 400, entra peu après son mariage au monastère de Lérins (425), devint bientôt prêtre et alla habiter Marseille (avant 439) où il mourut peu après 480.

Son principal ouvrage, composé en 440, *De Gubernatione Dei*, en 8 livres, est une source de premier ordre pour l'histoire de la civilisation qui nous met sous les yeux de façon frappante l'effroyable détresse de l'invasion des barbares. Salvien veut combattre une objection soulevée devant les malheurs du présent, à savoir que Dieu ne se soucie pas des choses terrestres et que cette attitude seule peut expliquer les misères de la population romaine (c'est-à-dire catholique). Dieu n'a pas réservé les châtiments de sa justice pour le jugement dernier, mais il l'exerce dès à présent. Après avoir, dans les deux premiers livres, démontré la Providence par la raison, l'histoire et la Bible, il trace un tableau horrifiant de l'état des mœurs chez les catholiques romains en Gaule, en Espagne et en Afrique notamment de l'immoralité privée et publique au théâtre et au cirque, de la dureté de cœur envers les malheureux et de l'injustice dans la vie sociale. Les Barbares sont plutôt excusables, parce que, s'ils sont païens (Saxons, Francs, Huns), ils ne connaissaient pas la Loi divine ou, s'ils sont hérétiques (Goths et Vandales), ils l'ont seulement défigurée; néanmoins ils sont plus honnêtes et plus compatissants envers les pauvres et se distinguent par plus de crainte de Dieu et de confiance en Dieu. La chute politique de l'empire romain est donc un effet mérité de la justice divine et une preuve frappante du gouvernement de Dieu dans le monde. Avec impartialité confessionnelle et nationale l'auteur pressent l'importance des peuples germains dans l'histoire du monde (EH 903/14).

Outre 9 lettres, nous possédons encore de lui un traité, paru après 435 sous le pseudonyme de Timothée, *Ad ecclesiam libri 4*. Salvien y présente cette exigence radicale que tous les possédants, surtout les clercs, devraient léguer leur fortune au plus tard à leur mort à l'Église et aux pauvres; il voulait en introduisant une sorte de communisme d'obligation remédier à l'immense détresse sociale de son temps.

L'exposé, surtout dans le *De gubern. Dei* ne manque pas d'un certain élan d'enthousiasme, bien qu'il soit diffus et rendu fatigant par des répétitions. Le style et la langue trahissent la formation littéraire de l'auteur. Malgré la correction souvent classique de son latin, on aperçoit déjà chez lui un certain relâchement de la langue et le passage à la langue vulgaire.

*Éditions* : ML 53. Grégoire et Collombet, 2 vol. P 1833 (avec Trad. franç.). Pauly (CSEL 8) 1883. Halm (MG AuctAnt 1, 1) 1877. — *Traductions* : allemande de Mayer (BKV<sup>2</sup> II, 11) 1935; anglaise de E. M. Sanford, NY 1930. — *Monographies* : J. Mery, Étude sur Salvien, Marseille 1849. Schäfer, Römer und Germanen bei S. Br 1930. Rochus, La latinité de S. Bru 1934. — *Études* : Sternberg, ThSK 1909, 29/78, 163/205 (le christianisme au v<sup>e</sup> s.). Moricca, RivFilol 1918, 241/55 (De gubern. Dei pas composé avant 461). Morin, RB 1931, 194/206 (Manusc. de Ad eccles.). Rochus, RBPh 1932, 107/21 (concision chez S.). Haefler, AThR 1934, 8/15 (Ép. 9). Jansen, L'expressivité chez S., I : les adverbes N 1937.

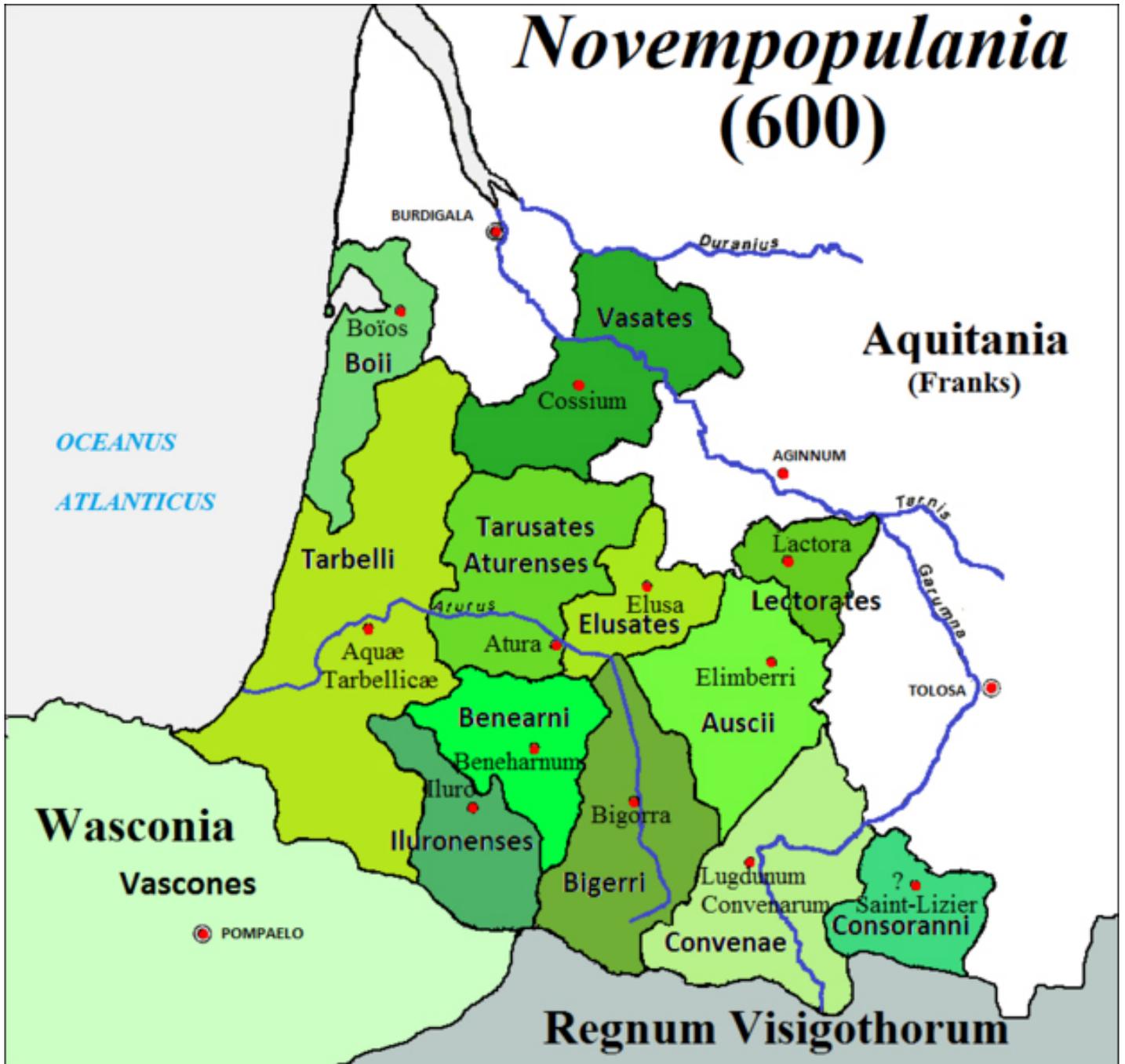
- 440

\* 435

Salvien  
1500 ans après  
(1940 - 440)

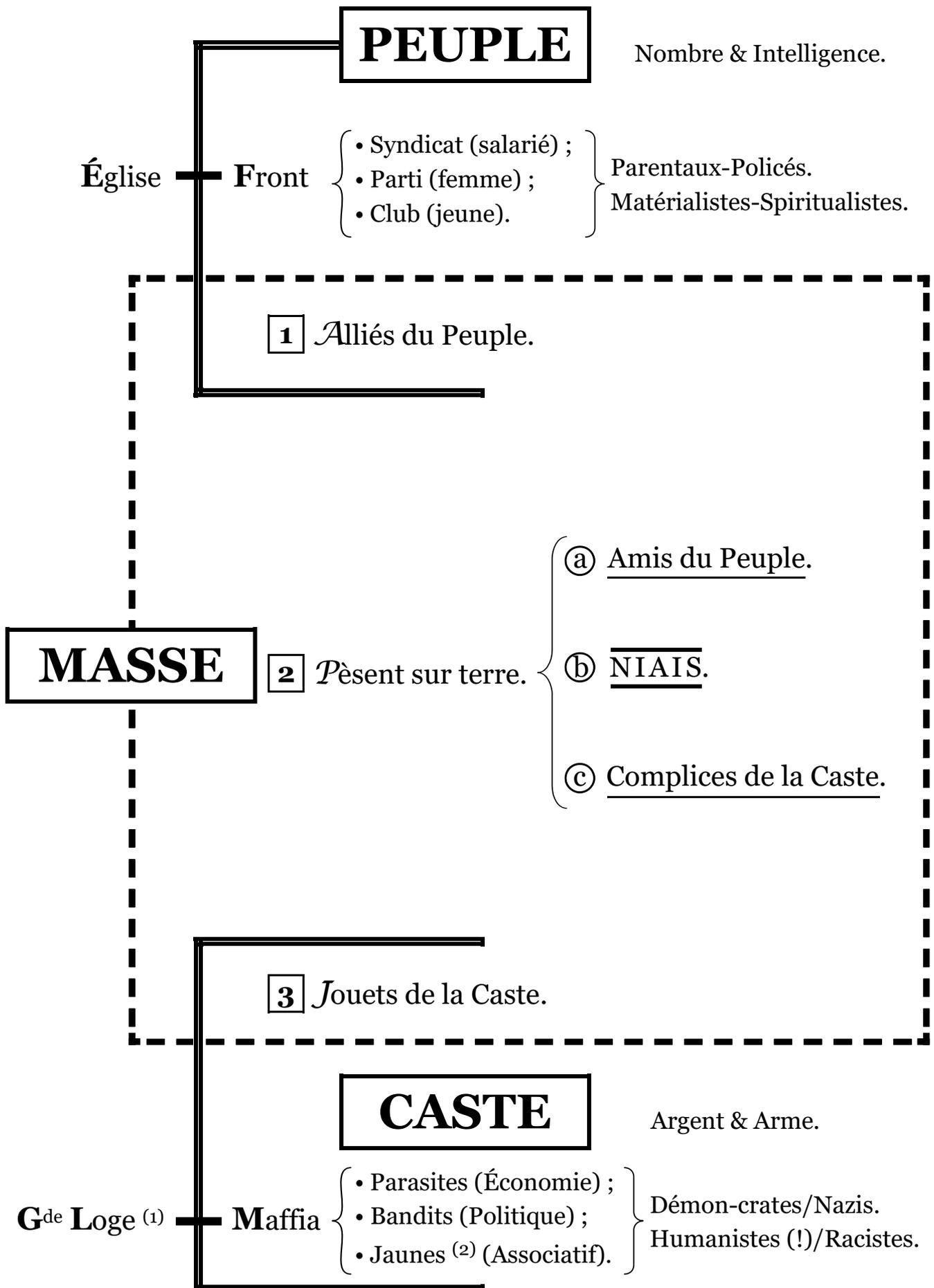
PATROLOGIE  
 l'abbé Marcel GRANDCLAUDON  
 1941  
 Licencié es-Lettres

**SALVIEN**, en latin *Salvianus*, célèbre écrivain ecclésiastique, né, suivant Tillemont, à Cologne ou à Trèves vers 390, mort à Marseille vers 484. Il s'adonna de bonne heure à l'étude des sciences, se maria avec une jeune païenne, Palladia, qu'il convertit au christianisme, et eut d'elle une fille appelée Auspiciola. Par la suite, il se rendit en France, séjourna à Vienne, d'où il passa dans le monastère Saint-Honorat, à Lérins (420), y embrassa la vie ecclésiastique et y passa six ans. A cette époque, il se lia avec saint Hilaire d'Arles et donna des leçons à Veranus et à Salonius, fils de saint Aucher. Vers 426, Salvien alla habiter Marseille et peu après l'évêque Honorat lui conféra la prêtrise. Ses talents, sa piété, sa modestie et son inépuisable charité lui méritèrent l'admiration enthousiaste de ses contemporains. Les prélats les plus illustres des Gaules le consultaient sur des matières de foi ou de discipline ; il composa, sur leur demande, une foule d'*Homélie*s et d'*Instructions* qui lui valurent le surnom flatteur de *Maître des évêques*. Il ne reste de ses nombreux ouvrages que deux traités : *Adversus avaritiam*, où il s'élève avec tant d'énergie contre les désordres dont il était le témoin, qu'on l'a regardé comme le Jérémie de son siècle ; *De gubernatione Dei*, traité de la Providence, où il considère les barbares comme suscités par Dieu pour le châtier du monde romain. On a aussi neuf *Lettres*, dont la plus intéressante est celle qu'il écrivit à sa belle-mère Hypace, tant en son nom qu'en celui de sa femme, pour justifier leur résolution de garder désormais la continence. Ses *Œuvres*, publiées pour la première fois par Brassicanus (Bâle, 1530, in-fol.) et dont la meilleure édition est celle qu'a donnée Baluze (Paris, 1634), ont été traduites en français, notamment par Grégoire et Collombet (1834).





# Peuple-Masse-Caste



(1) cf. "Cercles".

(2) "Permanents", administrateurs.

# Véridiques, menteurs, et l'Entre-deux

**A** Les Véridiques sont **PEUPLE**. L'ennemi juré de la Caste dominante. Peuple, c'est Église + Front (à parité). Front = néo-Préhistos (sociétés Parentale et Politique). Le Peuple anticipe le Comm-Anar, société d'Égalité-Liberté, c'est-à-dire sans Argent et sans Arme. C'est la 3<sup>ème</sup> espèce de la race humaine en marche.

Le Peuple est à présent presque rien. Il sera encore minorité en libérant un continent.

**B** Les Menteurs sont **CASTE**. L'ennemi juré du Peuple dominé. Caste, c'est Barbares dirigeants + Populace (Déclassés, l'Interlope embrigadé).

La Caste est au fond peu de chose. Au grand maximum 5 %. Même mis hors d'état de nuire, ces "esclavagistes" tenteront encore des "revanches".

...

La **MASSE** se trouve entre ces minorités. Il est bon d'y distinguer :

**1** Les Alliés du Peuple. Ils **ne se comprennent pas eux-mêmes**. Comme leurs ancêtres de la Préhistoire Vivante Orthodoxe ne se comprenaient pas eux-mêmes. Mais ces derniers "avaient raison de se tromper" et se trouvaient à l'offensive, alors que Pol-Pot et Ben Laden, Savitri Dévi et les Netourei Qarta, quoique authentiques militants anti-Caste, sont Hétérodoxes et sur la défensive.

**2** Les Pèse-sur-terre. Ils **se mentent à eux-mêmes** ; à des degrés divers. Ils forment la majorité écrasante de la Masse, et par suite de la population. Faire en sorte que les pèse-sur-terre **se** dépouillent de leur condition présente résume toute la Question Sociale. En effet, le renversement de la Caste n'est qu'un détail. Or, retenons que la Démocratie Socialiste et le Communisme se sont cassés les dents sur le fond du problème.

Il y a trois niveaux de ce Marais, ou Plaine sociale (cf. 1789) :

**a) Amis du Peuple**. Ce ne sont pas des Alliés, pour la simple raison qu'ils ignorent ce que veut dire Militer, se faire soldat d'une cause..., malgré les illusions qu'ils peuvent nourrir à cet égard. Ils sont donc bienfaisants, mais d'occasion et sans grand mérite. Leurs effectifs dépendent totalement de la température sociale. Ils sont contaminés par le sectarisme, et ils passent aisément de l'Exaltation à l'Abattement (Lénine). Ainsi, ces gens peuvent-ils faire beaucoup plus de bruit que leur importance réelle ne le justifie. Finalement, nous avons affaire à la catégorie spéciale de pèse-sur-terre tirillée entre les Alliés du Peuple et les Niais.

**b) Les Niais.** Ceux-ci sont les pèse-sur-terre au sens strict. Or, ils sont le “ventre”, le gros morceau de la Masse. “Niais” n’est-il pas le nom qui convient à ces gens ? Preuve par la France : ce sont ceux-ci qui, dans le même élan, encombrant les trottoirs pour applaudir successivement Blum en 1936, Pétain en 1940, et De Gaulle en 1944.

On ne peut rien reprocher aux Niais. Pourquoi auraient-ils honte de leur irresponsabilité sociale, vu que l’ordre existant leur rappelle à chaque instant et avec la plus grande énergie, qu’ils ne sauraient prétendre accéder collectivement au rang des “gens qui comptent”, des “décideurs”, à tout ce beau monde de canailles auto-proclamées “élites”.

Dans ces conditions, prêcher la substitution du Comm-Anar à la domination présente de la Barbarie Intégrale serait-il une gageure ? Point du tout. Pour s’en convaincre, il suffit de considérer ce qui suit : 1° C’est précisément la responsabilité du Peuple – et directement du Front –, que les pèse-sur-terre se dépouillent de leur condition présente. 2° Sans la conquête par le Peuple de la neutralité sympathique des pèse-sur-terre, il n’est point de salut pour l’humanité à espérer. 3° Au lendemain de la victoire, il ne faut pas se leurrer sur l’étendue des progrès accomplis à ce moment par les Niais.

**c) Complices de la Caste.** Ceux-ci forment la frange inférieure des pèse-sur-terre. Ils forment un couple de contraires avec les Amis du Peuple : ce sont de pseudo-militants (en cela distincts des Niais qui sont des avachis sans prétention) ; leur importance ne doit pas être surfaite ; leur dilettantisme pro-Caste est instable.

Nous devons tenir les Complices de la Caste pour des malfaisants bien intentionnés, simplement tirillés entre les Niais et les Jouets proprement dits de la Caste.

**3** Les Jouets de la Caste. Ce sont **des drogués du Paganisme Intégral**. Ils ont des opinions violemment opposées à leur propre intérêt. En effet, ils offrent leurs services à la Caste, bien que n’en tirant en fait aucun avantage substantiel. Ils sont Militants, contrairement aux simples Complices de la Caste, mais sont partie intégrante de la Masse, contrairement à la Populace.

Comment se fait-il qu’il y ait des Jouets de la Caste ? C’est que le Peuple ne s’est pas levé ; que les Alliés du Peuple ne sont pas plus crédibles qu’eux par rapport à la puissance de la Caste dominante ; et parce qu’ils sont dupes de l’hostilité de façade entre Démon-crates et Nazis. D’où les anciens membres du Front Rouge (Rote Front) qu’on retrouve dans les Sections d’Assaut (S.A. : Sturm Abteilung). Le paradoxe des Jouets de la Caste est qu’ils croient à ce qu’ils font ; alors que les “Grands Commis” ont l’art de voir le vent tourner, et mettre des billes des 2 côtés !

طالب دڤڤڤي – 22 juin 2010



Vertus THÉOLOGALES – Foi \* Espérance \* Charité.

Vertus CARDINALES – Prudence \* Justice \* Force \* Tempérance.



---

## PRUDENCE (70 pages)

- 1** Q. 47 En elle-même (16 Articles). Gynmt de Soi-même. Annexe Programme ERM.  
19 pages
- 2** { Q. 48 Ses 3 parties INTÉGRANTES : Mémoire – Intelligence – Prévoyance. p. 401  
Q. 49 Chaque partie. p. 403  
Q. 50 Ses 3 parties SUBJECTIVES (espèces qui Gouvernent la Multitude). p. 413  
Politique-Économie-Militaire.  
Q. 51 Vertus (unies à la Prudence). p. 417
- 3** Q. 52 Don de Conseil (qui correspond à la Prudence). p. 423
- 4** { Q. 53 Vices (opposés à la Prudence). p. 428  
\* Manifestement contraires.  
⇒ Imprudence.  
Dont : Témérité, Inconsidération, Inconstance.  
Origine de ces vices.  
Q. 54 ⇒ Négligence. p. 435  
Q. 55 \* Fausse Ressemblance. p. 439  
⇒ “Prudence” de la chair.  
⇒ l’Astuce (dont Dol et Fraude).  
⇒ Sollicitude des choses temporelles.  
⇒ Sollicitude des choses futures.  
Origine de ces vices ; rôle de l’Avarice.
- 5** Q. 56 Préceptes. p. 448  
\* Qui regardent la Prudence.  
\* Ayant pour objet les Vices opposés.



**Boissy d'Anglas à la Convention – 1<sup>er</sup> Prairial An III (20 mai 1795)  
(1830)**

## **Cambon (1756-1820)**

(Larousse)

Jamais, à aucune époque de sa vie, Cambon ne cessa la lutte contre les prêtres, qu'il appelait "des perturbateurs de l'ordre public". Il y mit un parti pris, un aveuglement, qu'égalait seule sa ténacité. Parmi les soucis du pouvoir, les embarras des finances publiques, au gouvernement comme dans la retraite, dans la bonne et la mauvaise fortune, partout et toujours, il porta ses idées de sectaire. Il n'y avait aucune vexation, aucun préjudice que, profitant des situations qu'il occupait, il n'essayât de faire subir aux prêtres réfractaires d'abord, ensuite à tous les prêtres.

Dès 1791, il avait écrit aux officiers municipaux de Montpellier : "Il est à désirer que le royaume oublie jusqu'au mot ecclésiastique". Il multiplia ses efforts pour réaliser ce souhait. Après avoir voté, le 19 juillet 1792, la mise en vente des palais épiscopaux, le 27 juillet, la confiscation des couvents et maisons religieuses, il faisait décréter, le 29, que, comme les autres citoyens, les membres du clergé seraient soumis au service de la garde nationale. Puis, applaudi par les clubs populaires, non content d'avoir enrégimenté les ministres du culte, il voulut leur faciliter les moyens de devenir des époux et des pères. Depuis que la Constituante l'avait permis, quelques mauvais prêtres, des religieux et des religieuses, quittant la soutane, la casaque ou la guimpe, pour "la livrée du siècle", s'étaient mariés. Mais, comme ils devaient, en se mariant, abandonner le sacerdoce, ils n'émergeaient plus aux caisses de l'État. Cambon, pour faciliter ces publiques apostasies, leva les difficultés pécuniaires qui en résultaient en proposant et faisant voter par la Législative que les pensions ecclésiastiques seraient servies même si les ayants droit se mariaient.

C'est pourquoi, Cambon, le 23 août 1792, aux applaudissements des tribunes, demanda à l'Assemblée que fusse, sans délai, conduit hors de France, les réfractaires.

Accusé de barbarie par Lasource qui plaida la cause des prêtres âgés et infirmes, contredit par Fauchet qui essaya, en montrant que la déportation serait onéreuse au Trésor, de sauver de la persécution ceux qu'il avait attaqués naguère, Cambon répondit d'un ton péremptoire : "Aucune dépense n'a jamais été assez chère pour acheter la liberté !" Il ajouta que les prêtres étaient des "oisifs dangereux", qu'il fallait les envoyer en Guyane, "un pays qui a besoin de bras". Enfin, dans un sarcasme, il s'écria, pensant clore un débat si grave par une facétie misérable : "Qu'on leur donne des vivres, aux prêtres, des femmes, s'il le faut, mais qu'on s'en débarrasse !"

La motion de Cambon fut, en partie, amendée, mais il ne se lassa point. Il fit voter par les députés de la Législative, avant la séparation de cette assemblée, diverses lois qui ordonnaient la conversion en lingots des objets précieux se trouvant dans les églises et, quelques jours après, un décret attribuant à l'État les immeubles de l'ordre de Malte. Continuant à la Convention, où il avait été élu, son offensive anti-religieuse, il obtint, dans l'une des premières séances, que le maximum des pensions aux ecclésiastiques non employés seraient seulement de mille livres par an : "Il faut, dit-il, être rigoureux envers les sangsues contre-révolutionnaires."

Il y avait longtemps que, spécialisé dans les questions financières, il s'était proposé de faire supprimer le budget des cultes. C'était un moyen commode de procurer des économies au Trésor et un habile détour, après avoir déporté les prêtres réfractaires, pour détruire ce qui restait de religion en atteignant le clergé constitutionnel. Déjà, au cours de la Législative, Cambon avait appuyé la motion d'un député, curé assermenté de Saint-Laurent, à Paris, qui avait, par esprit de surenchère, réclamé la séparation de l'Église et de l'État. Il n'avait pas été donné suite à cette demande, mais Cambon profita, pour la renouveler, aussitôt que la Convention fut réunie, de la première occasion qui se présenta.

## *Rencontre avec Béatrice Bourges*

C'était à la séance du 13 novembre 1792. Il s'agissait de donner à la caisse de l'Extraordinaire l'autorisation de verser à la Trésorerie les 116 millions nécessaires à combler le déficit d'octobre. Cette autorisation fut accordée, mais Jacob Dupont, avec sa sagacité coutumière, se plaignit de l'imprudence politique financière que la Convention voulait suivre à l'exemple des deux assemblées qui l'avaient précédée. L'autorité de Cambon était telle que déjà il n'admettait plus les critiques en matière de finance. Il répondit que les inquiétudes de son collègue n'étaient pas justifiées, que ces alarmes étaient vaines, que la situation était bien meilleure qu'on ne pouvait supposer. Puis, arrêtant les applaudissements que soulevaient, dans l'Assemblée crédule, ses réconfortantes affirmations, il ajouta qu'au surplus on pouvait décharger l'État de cent millions de dépenses annuelles, qu'il suffisait pour cela que les adeptes de chaque culte payassent leurs prêtres : cette économie permettrait de supprimer l'impôt mobilier, ainsi que celui des patentes, et allègerait de plus de quarante millions par an le poids de la contribution foncière.

Abolir des impôts, en diminuer d'autres, rien ne pouvait être plus agréable aux députés de la Convention, mais renier les engagements de la Constituante, ne plus servir le traitement promis aux prêtres qui, en se soumettant à la Constitution civile, avaient donné des gages de leur patriotisme, c'était une question trop importante pour ne pas la soumettre à la société des Jacobins, où s'exerçait par la parole le plus grand des pouvoirs de l'État. Bazire, le premier, dans la séance du club tenue le 16 novembre, repoussa le projet de Cambon : "Le peuple aime encore la religion, dit-il, il ne faut pas mécontenter le peuple... Chez un peuple superstitieux, une loi contre la superstition est un crime d'État... Quant aux patentes, c'est une manœuvre brissotine."

Le lendemain, un ami de Danton, Courtois, qui devait, pourtant, dans l'Indre et le Cher, où il fut envoyé en mission, faire fermer les églises, dit que la loi n'était pas juste, qu'il ne fallait pas alarmer les consciences, que Cambon n'avait vu que des chiffres. A Chabot, l'ex-capucin qui outrageait la religion et glorifiait celui qui la voulait détruire, un membre de la société, Le Roy (d'Alençon), répondit : "Ce n'est pas la première fois qu'un observateur philosophe a vu dans Cambon des vues étroites en matière de finances, une parcimonie ridicule substituée à une économie vraiment politique. Son projet est le fruit des méditations d'un économiste de boutique... il est injuste, barbare, impolitique, inhumain."

Ces critiques ne portaient pas. Quelques jours auparavant, de la tribune même où Le Roy (d'Alençon) l'attaquait sans écho, Cambon avait été désigné par Boisset comme le "seul homme capable de diriger les finances de la République". Aussi, sur la demande de Manuel qui proposa de la mettre aux voix, la suppression du budget des cultes allait être votée, quand Robespierre, déjà tout-puissant aux Jacobins, demanda la parole. Après avoir fait une profession de foi spiritualiste, il dit : "Le peuple n'est pas disposé à regarder la religion comme une institution indifférente ou soumise aux calculs de la politique ; le dogme de la divinité est gravé dans les esprits et ce dogme, le peuple le lie au culte qu'il a professé jusqu'ici, et à ce culte, il lie, au moins en partie, le système de ses idées morales. Attaquer directement ce culte, c'est attenter à la moralité du peuple !"

Cambon était battu. La société des Jacobins se rallia à l'opinion de Robespierre et la Convention non seulement ne donna pas suite au projet qui lui avait été présenté, mais encore elle décréta, le 30 novembre, qu'elle n'avait "jamais eu l'intention de priver les populations des ministres que la Constitution civile du clergé leur avait donnés". Plus encore, quelques jours après, un membre de la Plaine, Durand-Maillane, pouvait faire applaudir ces paroles : "La proposition de Cambon était immorale et incendiaire ; ni après dix-huit siècles, ni dans aucun temps, on ne parviendra à détruire en France les autels d'une religion qui n'est pas fondée, comme on a osé dire, sur l'erreur, mais qui est la vérité par excellence." Cambon rongea son frein, gardant au cœur contre Robespierre une rancune qui n'était pas près de s'éteindre et ne renonçant à la lutte qu'en apparence, il attendit un moment plus favorable pour agir.



**HITLER**

**kif-kif**

**ROOSEVELT**



**TOUT EST LÀ !**



# HITLER kif-kif ROOSEVELT

**1** En vérité, le Nazi n'est qu'un **faux** Conservateur civilisé ; c'est au contraire un fieffé Barbare de « gauche ».

Mais pourquoi pourrait-on s'y tromper ?

\* Il se pose en **bourgeois SIMPLE**, se veut un « revenant » de l'aurore du monde Libre ; et ceci de préférence en version Spartiate.

Alors, nous assure-t-il, **l'Égalité** communautaire se trouvait sauve, précisément parce que placée sous la garde dictatoriale de quelques Inspecteurs (les Ephores)<sup>1</sup> plus **sang-bleu** (Aristo) que le tyran d'Athènes Dracon (621 A.C.) lui-même.

\* Le "révolutionnaire" barbare qu'est le nazi a soin de s'envelopper d'un folklore<sup>2</sup> aussi puéril qu'incongru : c'est l'emprunt à la **Tradition Parentale** dévoyée, dans le registre de **Mithra** (Perse). Sachons que celui-ci était chéri par la soldatesque de Dioclétien : en 307 P.C., il est proclamé « Protecteur de l'Empire » (fautor imperii sui)<sup>3</sup>.

\* Qu'est-ce que le nazisme **apporte** aux gens de la masse populaire ?

- Libres dans l'Infantilisme ;
- Égaux dans la Soumission ;
- Frères dans le Grégarisme.

C'est bien ce qui fait le "succès" de la Démon-cratie, le moment voulu ! Démon-cratie que le Nazisme ne peut que "**diaboliser**" pour faire prospérer sa boutique. Les camarades du clan dirigeant ont bien sûr un sort à part : le privilège d'éprouver l'excitation qui est due à l'Übermensch (le Surhomme).

---

**2** En vérité, le Démon-crate n'est qu'un **faux** Progressiste civilisé ; c'est au contraire un fieffé Barbare de « droite ».

Mais pourquoi pourrait-on s'y tromper ?

\* Il se pose en **bourgeois PUR-PARFAIT**, se veut enfanté à la « brune » du monde Libre ; et incarné par l'Angleterre Whig de 1688 (G. d'Orange) se surpassant dans l'Union Américaine de 1776

---

<sup>1</sup> Cf. roi Théopompe : 720-675 A.C.

<sup>2</sup> Le mot « folklore » date de... 1846 !

<sup>3</sup> Conférence de Carnuntum (Ht Danube) : Dioclétien-Galère-Licinius.

Dioclétien a fait frapper sur une médaille : « Nomine christianorum deleto » (le nom de chrétien n'existe plus).

(G. Washington), où naît la « nouvelle Athènes » : Boston.

Alors, nous assure-t-il, la constitution sociale trouve sa formule définitive et immuable, la **Liberté** atteignant son optimum avec un Monarque éligible<sup>4</sup> dénommé Président. Ainsi, étant entendu que le suffrage ne peut que confirmer l'humeur du Dollar, le Pt doit être jugé plus **plébéien** (Roturier)<sup>5</sup> que le fermier Caton le Censeur (185 A.C.) lui-même.

\* Le réformiste barbare qu'est le Démon-crate a soin de s'envelopper d'un folklore aussi puéril qu'incongru : c'est l'emprunt à la **Tradition Parentale** dévoyée, dans le registre d'**Isis** (Égypte)<sup>6</sup>. Sachons que celle-ci était chérie par le dépravé « décolonisateur » Caracalla : en 215 P.C., il érige un Temple à Isis, au centre de Rome, sur le Quirinal.

\* Qu'est-ce que la démon-cratie **apporte** aux gens de la masse populaire ?

- Libres dans l'Impuissance ;
- Égaux dans l'Insécurité ;
- Frères de Solitude.

C'est bien ce qui fait le "succès" du Nazisme, le moment voulu ! Nazisme que la Démon-cratie ne peut que "**diaboliser**" pour faire prospérer sa boutique. Les amis F. : M. : du gang dirigeant ont bien sûr un sort à part : la jouissance qu'éprouvent les « initiés » à la manipulation.

---

**3** En vérité, le Nazi et le Démon-crate sont "**frères-ennemis**", ceci lorsque l'enjeu social barbare est principalement "géopolitique" ; tout comme le sont Droite et Gauche lorsque l'enjeu social barbare est principalement "national".

---

**4** En vérité, notre **Société de Mort** à présent démasquée, il n'est plus que de la jeter à la fosse commune de l'histoire. Ipso facto, par-delà Sieyès et « dépassant » enfin Kant, l'humanité se met à réhabiliter les Bourgeois insultés et ressusciter les Parentaux avilis ; c'est l'avènement à point nommé de l'« État de Mœurs » de Dom Deschamps (1716-1774), cette **Société Convenable** qui conjugue absolument Matière-Esprit et Égalité-Liberté.

---

## TOUT EST LÀ !

---

<sup>4</sup> Autre chose qu'un dynaste-potiche ! D'où (!) régime à garde-fous : Checks & Balances.

<sup>5</sup> « Commoner » en anglais. Se traduit « self-made-man » en Yankee !

<sup>6</sup> Nota bene : ésotérisme femelle...

## - FRIANDISES -

« **Tout homme a son prix** ». Sir Robert Walpole (1676-1745). Whig déterminé ! Le vrai “roi” durant 25 ans.

**Plébéien/Roturier**. On pourrait choisir **Cromwell** (1599-1658), lui aussi fermier. Avec ses Têtes Rondes, il impose la tolérance religieuse, émancipe les juifs, et refuse le titre de Roi.

**Checks and Balances**. C’est l’“équilibre des pouvoirs” inviolable (!) des U-staters. Avec le Monarque élu, on a l’État Fédéral (donc bicaméral), et la sainte “Supreme Court” (Ht Tribunal) : 9 “justices” inamovibles, nommés par le Pt avec l’accord du Sénat.

Ce système de la nation à la “Manifest Destiny” prouve l’« **exceptionnalisme** » anglo-saxon (car l’Angleterre y prétend tout autant : allergie au marxisme en particulier). Très précisément, on veut dire : la Glorieuse Révolution (de 1688-1776) fait le bourgeois Pur qui s’identifie au Parfait. Car pas question des lubies de Rousseau/Helvétius qui ne pouvaient que miner l’ordre civilisé. Ce que Sieyès nomma la « démocratie féodale » est l’idole des WASP : la Liberté y est immunisée contre l’anarchie en même temps que l’Ordre y est réfractaire au despotisme ! Or en arrêtant l’histoire en 1700, on ne peut que trahir Locke et Newton.

**Sénateur** (1899-1911) **Républicain**, **Albert Beveridge** (1862-1927) : “Parmi toutes les races, Dieu a choisi le peuple américain (!) pour conduire finalement le monde à sa régénération”. Grand “impérialiste”. Pote de Théodore Roosevelt.

**Gouverneur** (1949-1953) **Démocrate de gauche!** **Adlai Stevenson** (1900-1965) : “Dieu nous a confié une effrayante mission : rien moins que le leadership du monde libre”. Pote de Kennedy.

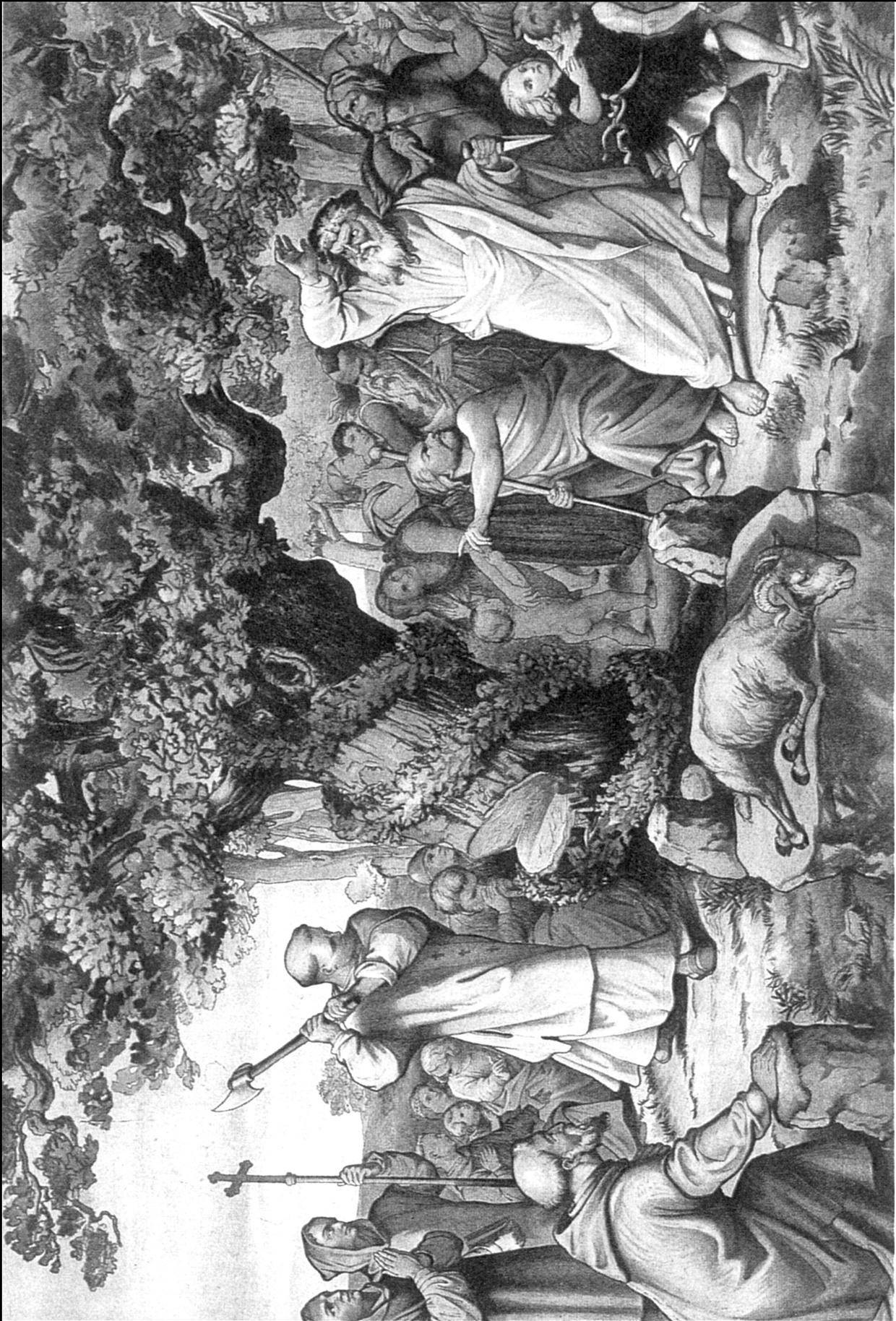
**Autres perles** : • Hors le New World (étasunien), il n’est que des « peuples barbares ou séniles » (séniles sont ceux de l’Old World, l’Europe...).

• Vidons “l’abcès de l’anarchie et du socialisme”.

Merci pour Godwin et Owen ?!!!

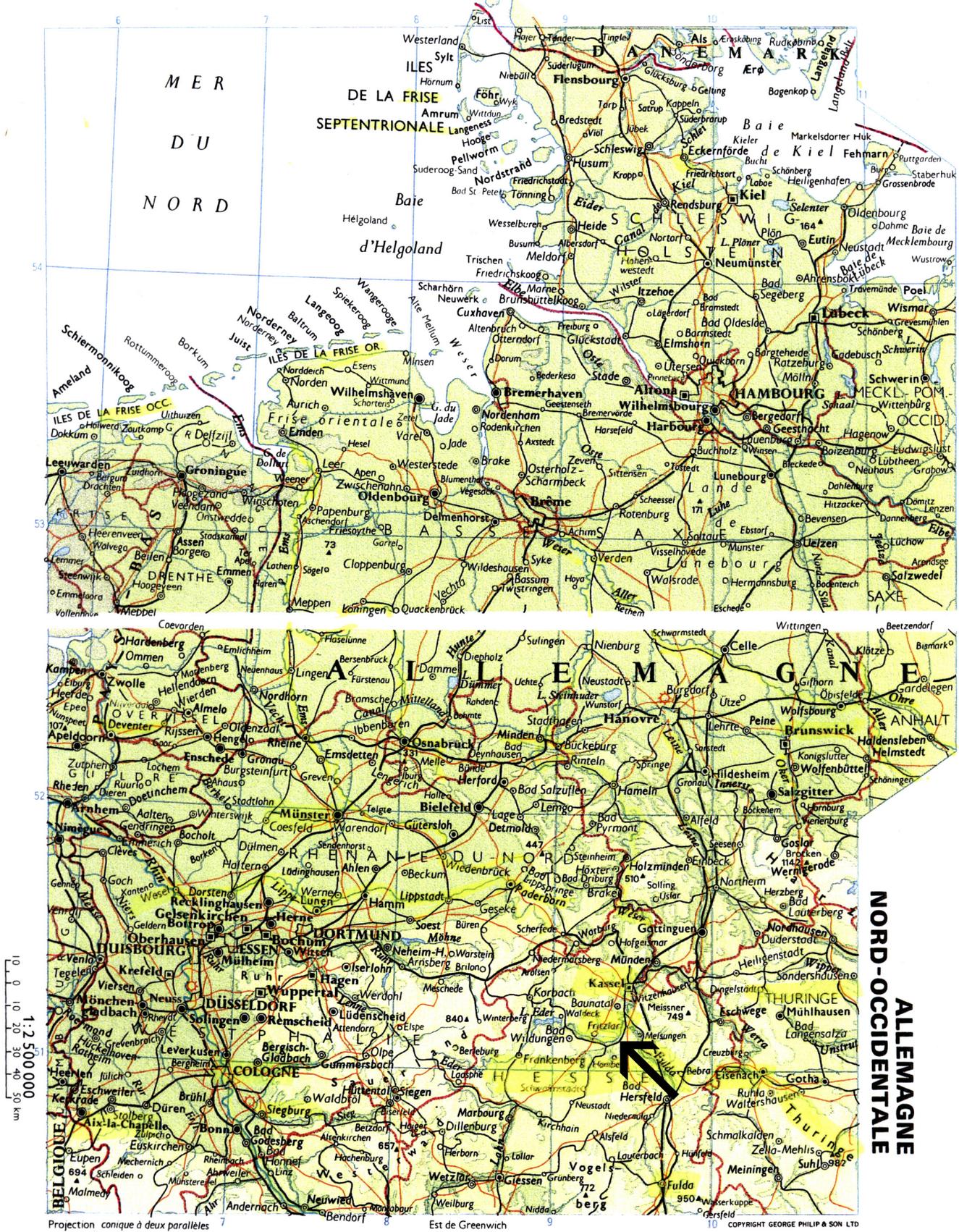
**Jefferson** (1743-1826) (avec Sumner – 1811-1874 – et Malcolm X – 1925-1965) disculpe les vrais héritiers des Pilgrim Fathers : les 102 puritains de 1620 : il s’opposa au choix de l’Aigle sur le sceau des États-Unis et demanda qu’on y figure « les enfants d’Israël, conduits le jour par un nuage, et la nuit par une colonne de feu” (Exode 13 : 22).





Saint Boniface (v. 675-754) fait la démonstration de l'impuissance des "Dieux" païens

# Rencontre avec Béatrice Bourges



## FRITZLAR

Prusse (Hesse) - 26 km S/O de Cassel, sur l'Eder.  
 Ayant abattu le chère de Gesmar, BONIFACE y fonde l'abbaye  
 de bénédictins qui devient une des principales d'Allemagne -  
 En 741, il y eleva l'évêché de Budberg.

# CREDO

*Hardi, camarades !*

1 C'est le moment d'abattre le Colosse aux pieds d'argile : l'Occident pourri jusqu'à l'os.

Désertons le Système. Contre-société (École, Media, Justice, Police, et tout le St Frusquin) !

2 ● Matière et Esprit sont les 2 faces d'une même et unique Réalité.

Nature et Humanité sont à Parité.

● Deux Partis accouplés forment l'assise sociale : le Féminin et le Masculin.

● Deux Valeurs combinées animent le travail : Égalité et Liberté. Ceci entraîne une double conduite : Fraternelle et Amicale.

● Le nouveau régime d'Associés authentiques implique tout à la fois la Gratuité et le Volontariat.

3 Tandis que les prisons sont vidées sans façon, les serrures de tout type s'en vont au musée.

De même que la Propriété privée-publicue disparaît et fait place à de simples Possessions, les Frontières sont renversées et l'O.N.U. est expédiée dans les poubelles de l'histoire.

4 Enfin ! La Société Convenable est là : le Comm-Anar. Sans Argent et sans Armes.

## Cadeaux militants

### *Nouveau Peuple*

Quant à la rencontre du jour...

- Dom Deschamps.
- Dossier Salvien.
- Caste-Masse-Peuple (tableau + texte).
- Hitler kifkif Roosevelt (+ Grain de sel, tableaux : Cycle barbare, Clique néo-barbare).
- Résumé-Digest de notre Manuel.
- Boniface + carte.

---

+ DVD.

- **Brochures** : Religion-Résurrection ; Ménage Privé/P&P.  
- **Recueil "A Voté !"** De manière évidente, nous boycottons les "élections", au point de réclamer de se faire rembourser les tonnes de papier mis dans nos boîtes à chaque scrutinade ! Mais nous ne sommes pas pour autant Abstentionnistes ! nous votons 24h/24 ! (Cf. point 2 du Digest : Contre-Société !). Ouvert les pages à : Lumière + Enfants-Vétérans.

- **Tracts** : Voltaire/Rousseau ; Milton.

+ mini dossier sur Belle Maçonnerie v/s Maçonnerie Païenne.

- **Illustrations** : Femmes tondues, St Thomas.

---

- Présentation du Parti Féminin/Résumé sur carton.

+ autres documents...

### *Suppléments*

- Psychiatrie et Catholicisme – 1954.

- Ambroise de Milan.